3 1761 07037496 2

International Colonial Bureau,
The Hague
Rapport

DK
270
I5

EDITION DU BUREAU COLONIAL INTERNATIONAL. LA HAYE

RAPPORT

SUR

LA PRÉPARATION PAR LE GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE DES RÉVOLTES COLONIALES

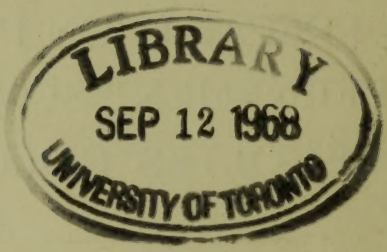
EDITION DU BUREAU COLONIAL INTERNATIONAL. LA HAYE

RAPPORT

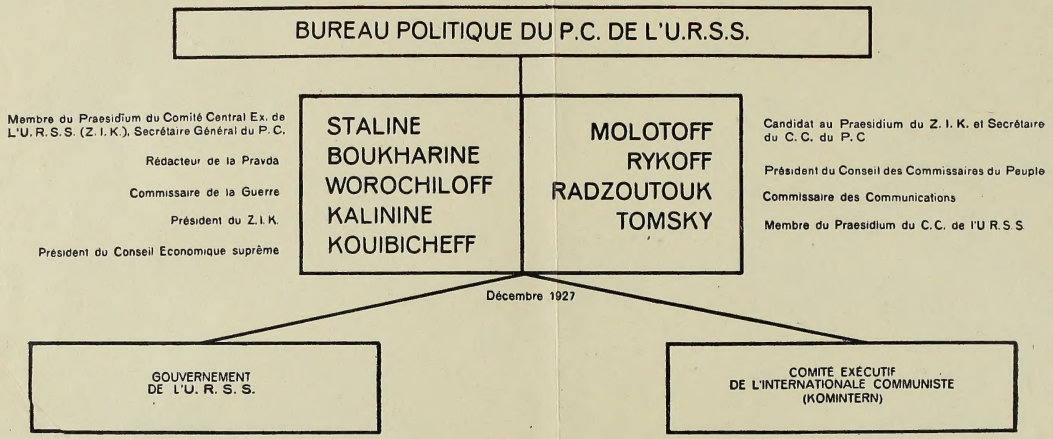
SUR

LA PRÉPARATION PAR LE GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE DES RÉVOLTES COLONIALES

DK
270
I5



Le Komintern, le Gouvernement Soviétiqué et le Parti Communiste de l'U.R.S.S.



Les Membres du P. C. de l'U.R.S.S. dans le Praesidium du Komintern sont Boukharine, Staline, Losovsky, Manouilsky, Prouchniak.

Suppléants: Piatnitzky, Molotoff, Bogutsky.

Ces personnes occupent simultanément les postes les plus élevés dans l'administration de l'U.R.S.S., en outre, les chefs du Gouvernement Soviétique prennent une part active à toutes les réunions du Komintern, donc identité indéniable de la direction et des ressources du Gouvernement soviétique et du Komintern.

(D'après les comptes rendus officiels et l'Annuaire Officiel de Moscou.)

TABLE DES MATIÈRES.

Avant-propos 1

I. *Facteurs favorables au développement du bolchévisme* 3

II. *Doctrine du bolchévisme en matière coloniale* . . 8

(Résolutions du IIe Congrès du Komintern, Résumé des résolutions du VIe Congrès. Programme).

III. *Réalisation: Organisations gouvernementales soviétiques et organisations du Komintern pour la bolchévisation de l'Orient* 14

Les origines . . . . . .

A. *Organisations gouvèrnementales et du P.C. de l'U.R.S.S.* 16

Commissariat des Affaires étrangères . . 16

Commissariat du Commerce 16

Commissariat de la Guerre 17

Commissariat des Finances 19

Association scientifique pour l'étude de l'Orient auprès du Comité central de l'U.R.S.S. 19

Ses sections 19

Ecoles de propagandistes 21

Bibliothèques, Musées 23

Bureau de l'Asie centrale du P.C. d'U.R.S.S. 23

B. *Organisations du Komintern* 23

Comité exécutif du Komintern et son Secrétariat oriental. Les partis communistes de l'Asie et de l'Afrique; Commissions coloniales des partis communistes; des métropoles; instructions du Komintern pour leur activité.

Indes Br. 24

Indonésie 26

Corée 27

Egypte 28

Colonies françaises de l'Afrique du Nord 28
Afrique du Sud 29
Bureau oriental du Comité exécutif de l'Internationale communiste de la Jeunesse 33

Section orientale du Secrétariat international des Femmes 36
Action pour la bolchévisation des Intellectuels d'Asie et d'Afrique 37
— Section orientale de la Société pour les rapports culturels avec l'Etranger (V.O.K.S.).
— Société des Amis de l'U.R.S.S.

Section orientale du Profintern 37
Action courante 39
Secrétariat du Pacifique 41
Comité syndical nègre 44
Section de l'Orient et des Colonies de l'Internationale paysanne 48
Ligue contre l'Impérialisme et l'Oppression coloniale (Ligue anti-coloniale) 48
IV. *Perspectives et moyens de lutte* 61

AVANT-PROPOS.

Les générations fatiguées d'après-guerre ont tendance à se détourner des visions menaçantes de l'avenir. Elles s'en remettent volontiers aux administrations officielles pour prévoir et résoudre les graves problèmes contemporains.

Or, ces administrations, appelées à actionner le mécanisme fragile et de plus en plus compliqué de l'Etat contemporain, sont déjà surchargées par suite du travail courant. C'est à peine si elles parviennent a étudier à temps les questions à l'ordre du jour, lorsqu'elles n'y sont pas poussées par la force majeure.

Dans ces conditions il est du devoir des organisations privées et spécialisées telles que le Bureau colonial international, de venir en aide aux Gouvernements en mettant à leur disposition les résultats de leurs investigations et de leurs études. Grâce à cette collaboration les institutions officielles pourront veiller plus facilement et plus rapidement à la sauvegarde de l'intérêt public.

Le „Livre jaune", premier ouvrage de ce genre, se propose de les y aider. Nous espérons qu'il sera utile non seulement aux administrations intéressées des pays coloniaux, mais encore à tous ceux qui comprennent que l'avenir du monde dépend en quelque partie de l'issue des tempêtes qui se préparent en Asie et en Afrique et dont depuis quelques années déjà, nous entendons les premiers grondements.

I.

Facteurs favorables au développement du bolchévisme.

Pour bien comprendre la funeste influence que le bolchévisme (forme russe du communisme) exerce dans les colonies et en général chez les peuples de couleur, il ne suffit pas d'en signaler et d'en étudier les méthodes de combat; il faut aussi, et en premier lieu, rechercher les causes profondes qui y facilitèrent l'introduction, la développement et l'action de cet agent destructeur par excellence de la civilisation et de la prospérité occidentales.

Jetons, dans ce but, un rapide coup d'oeil rétrospectif sur l'histoire de la colonisation; il est facile d'en suivre le diagramme:

Période ascendante dont la conquête de l'Amérique et de l'Orient par les Espagnols et les Portugais marque le début. Pendant plus de deux siècles les Puissances européennes (Portugal, Espagne, Hollande, France, Angleterre) exercèrent la souveraineté sur les contrées qu'elles avaient découvertes et où elles avaient établi des comptoirs de commerce importants. Si, à la vérité, ces contrées changèrent souvent de mains, grâce au hasard de la politique et des guerres et par suite de la convoitise que leur possession éveillait chez les Occidentaux, du moins demeurèrent-elles soumises à des métropoles européennes. Ces métropoles y cherchaient uniquement des richesses et un débouché à leur commerce. La Hollande par exemple avait fondé la grande Compagnie des Indes orientales dans le but de s'assurer l'exploitation des richesses de l'Archipel et le commerce avec les Iles. La souveraineté qui en résulta peu à peu, d'abord pour la Compagnie, puis pour la Hollande, fut une conséquence de cette activité économique et non le moyen destiné à la faciliter.

Dès le dix-huitième siècle et surtout au dix-neuvième, l'aspect colonial se transforme: le diagramme fléchit. L'Amérique

du Nord s'affranchit du joug anglais, et l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud se débarrassent de la tutelle espagnole. Mais on aurait tort de voir dans cette scission entre les colonies d'Amérique et leurs métropoles européennes un début d'émancipation des populations autochtones soumises à la domination des Européens: Il ne s'agissait que d'un conflit entre Blancs, réglé par des Blancs dont de multiples facteurs économiques, politiques, pratiques etc. différenciaient les intérêts: les peuples de couleur autochtones ou importés de ces pays ne gagnèrent rien à l'émancipation de l'Amérique; ils furent au contraire plus durement exploités que les Indigènes des colonies d'Asie; ils souffrirent encore longtemps sous les terribles lois de l'esclavage, se virent cruellement parqués ou exterminés; la population autochtone fut non pas absorbée, mais systématiquement anéantie.

Nous assistons un peu plus tard à un nouvel effort européen pour la colonisation de contrées jusqu'ici à peu près ignorées ou dédaignées, car l'Europe occidentale dont l'industrie fait des progrès rapides cherche de nouvelles routes, de nouveaux débouchés sur les autres continents. Délaissant l'Amérique, elle se tourne vers l'Asie et l'Afrique qu'elle soumet à son influence sous forme de colonies, de protectorats, de concessions commerciales. Les Anglais et les Hollandais étendirent leur zone d'influence autour des positions déjà prises. La France qui a perdu ses domaines de l'Amérique du Nord et presque toutes ses possessions des Indes, se crée un nouvel empire colonial en Afrique et en Indochine. La Belgique, grâce à l'intuition de son roi Léopold, s'établit au Congo. L'Allemagne, venue trop tard, doit se contenter de ce qui reste.

La défaite des Italiens à Sadowa en Abyssinie, fut suivie d'un malaise européen dont les symptômes s'accentuèrent graduellement pour aboutir à la crise contemporaine, déjà menaçante et qu'une maladresse peut rendre funeste. Cette crise fut amenée par des facteurs d'ordre divers et assez complexes; il en est de matériels; il en est aussi de moraux et des plus graves.

La guerre russo-japonaise en est peut-être le plus apparent. On a dit que „le canon de Tshushima annonçait au monde que

le droit divin de l'Occidental avait pris fin en Asie". Quelque discutable que soit cette assertion, surtout si l'on considère que la Russie — et elle s'en targue — est une puissance mi-asiatique et que le Japon, qui n'avait jamais été colonisé par les Européens, en avait par contre copié et adopté entre autres, les armes et les méthodes de combat, il n'en est pas moins vrai que la défaite russe porta un coup sensible au prestige de la race blanche. De ce moment date l'agitation croissante des intellectuels d'Asie. Phénomène curieux: c'est au moment même où les peuples de couleur commencèrent à douter du droit divin de la race blanche et à prendre conscience de leur propre valeur, qu'ils décidèrent d'adopter les institutions et la civilisation occidentales. Les intellectuels voulurent boire à la source où s'étaient abreuvés ces occidentaux capables de transformer des forêts vierges et des marécages en aires de culture, croyant naïvement que le „génie" européen s'apprend dans les livres et dans les universités et que les qualités d'énergie des races occidentales résultant d'une combinaison favorable d'origine, de climat, de culture et d'expérience sont acquises par des diplômes.

L'élite orientale fréquenta les universités anglaises, françaises, néerlandaises, américaines, désireuse de suivre l'exemple du Japon qui avait rapidement évolué au point de devenir un concurrent militaire et économique de l'Europe. (Il est intéressant de remarquer que le climat du Japon, sensiblement le même que celui de l'Europe, prédisposait le peuple japonais à s'assimiler une civilisation développée dans des contrées tempérées).

Les étudiants de couleur, infime minorité en Occident, furent absorbés par les milieux européens où ils furent traités en égaux (ce n'est pas envers les unités, mais envers les masses que les peuples et les races prennent des attitudes nettement caractérisées); beaucoup poursuivirent honorablement leurs études et tant qu'il ne s'agissait que de science et de technique, l'adaptation fut relativement aisée; mais lorsque ces jeunes orientaux furent initiés à une conception de la vie entièrement différente de la leur, ils ne purent s'assimiler une morale et une philosophie qui échappaient à leur mentalité. Il en résulta pour la plupart un déséquilibre spirituel qui se

traduisit en conflits nombreux dès leur retour au pays natal. L'ambiance natale ne les reprit pas. Ils se sentaient secrétement humiliés par la simplicité, parfois la barbarie de leurs compatriotes. D'autre part ils s'étaient accoutumés au confort, aux plaisirs, aux exigences de la vie occidentale; ils ne se sentaient plus des Indigènes, sans être devenus des occidentaux et ils souffraient de n'être plus traités en égaux par ceux-ci. C'est aux Blancs qu'ils s'en prirent d'avoir perdu la paix de l'esprit. Le Japon lui-même où une partie de la population ne comprit pas et ne voulut pas accepter les apports occidentaux, subit cette crise que subissent les peuples de couleur colonisés, crise qui devait fatalement bouleverser des peuples d'une civilisation en retard de plusieurs siècles sur la nôtre, le jour où ils seraient mis en contact brusque avec notre science, notre technique, nos institutions, nos moeurs.

Les métropoles européennes, désireuses de faciliter aux orientaux l'acquisition de cette culture européenne qu'ils convoitaient, multiplièrent les écoles et même les universités dans leurs colonies. Le nombre des intellectuels et des semi-intellectuels orientaux augmenta; les colonies regorgèrent de jeunes intellectuels insuffisamment cultivés à qui manquait une base solide et qui formèrent rapidement une sorte de prolétariat de l'esprit, incapable d'utiliser ses connaissances avec fruit; ces jeunes diplômés orientaux ne purent concourir avec leurs condisciples occidentaux, même dans leur pays natal.

Toutefois, ils ne tardèrent pas à vouloir remplacer les Européens dans la gestion des affaires publiques et dans les grandes entreprises privées, voire même à vouloir chasser ceux-ci du pays, et se débarrasser de ce qu'ils appelèrent le „joug occidental". La devise du „Swaraj", droit de disposer librement de son pays, fut lancée; quoiqu'il soit difficile d'établir qui est parmi les différents occupants simultanés ou successifs de tel pays, celui qui, par l'origine, la civilisation, les progrès ou la prospérité qu'il y a apportés, ait le droit de l'appeler „le sien".

Ce fut la première attaque organisée pour saper les fortifications européennes en Orient. Du reste, il n'avait pas échappé aux orientaux que les Européens eux-mêmes se laissaient contaminer par des théories dangereuses qui pouvaient tôt ou

tard détruire la puissance des grandes nations européennes: ces théories reprises par des orientaux et destinées à briser l'autorité occidentale devinrent des armes particulièrement redoutables, aussi bien pour ceux qui s'en servent que pour ceux contre lesquels elles sont dirigées. C'est alors que la guerre mondiale éclata; elle devait par son acharnement détruire le respect des races de couleur pour l'Européen. Les soldats bruns, jaunes ou noirs qui combattirent aux côtés des occidentaux virent avec stupeur ceux-ci trahir les principes de leur civilisation; ils virent qu'ils n'étaient pas inférieurs aux soldats blancs et retrouvèrent dans l'exercice de la guerre cet appétit de brutalité, de combats, de cruauté que la domination européenne s'était efforcée de leur faire oublier; enfin ils apprirent à se servir d'armes qu'ils ne devaient pas tarder à employer contre leurs instructeurs.

Une autre conséquence de la guerre fut que la confiance de l'Europe en elle-même et en son rôle de civilisatrice fut exposée aux considérations les plus pessimistes. Ces diverses inquiétudes sont très clairement traitées dans le fameux livre de Spengler: Untergang des Abendlandes. L'Europe d'après-guerre assista désaxée à la débâcle de sa culture; un nouveau mouvement philosophique qu'on pourrait qualifier du nom d'Asiatisme attira les âmes fatiguées, désenchantées, saignées du fluide vital européen par excellence: l'énergie. Dans sa défense de l'Occident, Henri Massis parle de cet asiatisme en ces termes: „Notre force, ce qui nous reste de cohésion morale, ces propagandistes le savent, nous vient de nos traditions, de notre culture et, par un double effort, ils cherchent à les imiter chez eux et à les miner chez nous en y faisant pénétrer les pires stupéfiants spirituels".

Les peuples de couleur ébranlés dans leur respect de l'Occident et convaincus de leur propre valeur, cherchèrent à s'affranchir de toute tutelle européenne; des mouvements politiques religieux ou sociaux s'ébauchèrent sans cohésion. Il appartenait au bolchévisme de cristalliser les aspirations vagues, d'établir la liaison entre les efforts dispersés, de fournir une base technique à tous les mouvements anti-européens, ou, pour employer l'expression chère à Moscou, anti-impérialistes.

II.

Doctrine.

„Tournons-nous vers l'Asie, nous viendrons à bout de l'Occident.".

Ce mot d'ordre de Lénine fut le point de départ du vaste mouvement tournant entrepris par les bolchéviks pour renverser le monde capitaliste.

En s'adressant d'autre part aux peuples orientaux, les adeptes de Lénine proclamèrent que *„la lutte révolutionnaire ... est la seule voie pour leur libération de l'oppression et de l'exploitation"*. Ils affirmèrent plus loin que *„Le prolétariat des nations opprimantes doit accorder son entier appui au mouvement libérateur des peuples opprimés contre l'impérialisme „national""* („Imprecor" No. 9, Janvier 1927).

Ce fut le 2me Congrès du Komintern qui établit les premières directives précises concernant la bolchévisation de l'Orient. En voici l'essentiel:

Les Colonies constituent une des principales sources des forces du Capitalisme européen.

La suppression par la Révolution prolétarienne de la puissance coloniale de l'Europe renversera le Capitalisme européen.

L'Int. Com. doit soutenir les mouvements révolutionnaires dans les Colonies.

L'Int. Com. doit conclure des alliances temporaires avec la démocratie bourgeoise des pays arriérés.

Il est désormais nécessaire de poursuivre la réalisation de l'union la plus étroite de tous les mouvements émancipateurs nationaux et coloniaux avec la Russie des Soviets.

Le fameux congrès bolchéviste de Bakou fut consacré entièrement à l'étude de la bolchévisation de l'Orient.

Depuis, tous les Congrès du Komintern se préoccupèrent dans une mesure ou dans une autre, du mouvement bolchéviste en Asie.

Cela nous obligerait de dépasser le cadre de notre travail en nous arrêtant en détail sur les décisions de tous ces congrès. Notons simplement que de réunion en réunion le problème de la bolchévisation de l'Orient y a été étudié avec plus de soin et à l'aide de nouvelles recrues toujours plus nombreuses. Il y a lieu d'y ajouter qu'en dehors des assemblées du Komintern, les congrès du Parti communiste de l'U.R.S.S. vouèrent également beaucoup d'attention à la question orientale.

Le manifeste du Comité Central Exécutif de l'U.R.S.S. (Institution gouvernementale), publié à l'occasion du Xe anniversaire des Soviets, appelle les peuples orientaux à la révolte en s'appuyant sur la Russie Soviétique, „le premier Etat prolétarien".

Ce fut le récent VIe Congrès mondial du Komintern [1]) qui résuma l'ensemble des expériences faites et étudia la question du bolchévisme en Asie et en Afrique d'une manière particulièrement approfondie. Il réunit aussi le plus grand nombre de délégués orientaux.

Le programme officiel de la IIIe Internationale, adopté par le VIe congrès, fut publié par la „Pravda" du 1 Septembre 1929.

Il renferme un chapitre spécial concernant la bolchévisation de l'Asie et de l'Afrique. Mais le document qui a le plus de portée pratique est intitulé *„Théses sur le mouvement révolutionnaire dans les colonies et semicolonies"* [2]). („Pravda" du 17 octobre 1928). Voici le résumé de ces thèses.

1. *Introduction.* On y affirme tout d'abord que les thèses précitées du second congrès du Komintern ont conservé toute leur valeur.

Depuis le Second Congrès, la question coloniale est devenue plus actuelle, et joue un rôle plus important dans le mouvement révolutionnaire mondial. Notons en particulier l'affirmation que le *maintien du régime soviétique en Russie a permis de constituer une base et un centre d'attraction pour tous les mouvements révolutionnaires coloniaux.*

---

[1]) Juillet—Sept. 1928.
[2]) Les thèses ont été également publiées par les Editions de l'Etat.

Le 2e paragraphe expose le rôle de la révolution chinoise, le 3e celui du mouvement révolutionnaire aux Indes, le 4e parle de l'Indonésie; le 5e de l'Afrique du Nord, le 6e de l'Amérique latine [1]), le 7e, tout en constatant que jusqu'à présent l'impérialisme a réussi à mâter les mouvements révolutionnaires, affirme que les causes essentielles de ces derniers sont toujours en vigueur et que la révolution ne pourra que se développer. Ici encore le rôle de l'U.R.S.S. sera d'une importance capitale.

Le 8e paragraphe insiste sur l'importance du bloc anti-impérialiste formé par l'U.R.S.S., les mouvements révolutionnaires en Europe et les organisations révolutionnaires en Asie et en Afrique; ces derniers doivent être toujours plus activement soutenus par l'I. C.: La solution du problème colonial ne pourra se faire que par la *lutte directe* sous la direction de Soviets révolutionnaires. Toute conflagration internationale et en particulier toute conflagration entre l'U.R.S.S. et un pays capitaliste doit être exploitée par les peuples coloniaux en vue de leur libération.

2. *Traits caractéristiques de l'économie coloniale de la politique impérialiste coloniale.* — Nous ne nous attarderons pas au résumé de ce chapitre, car il présente moins d'intérêt pratique.

3. *Ce chapitre étudie la stratégie et la tactique communiste en Chine, aux Indes et dans d'autres pays coloniaux.* — Le paragraphe 16 étudie le rôle des révolutions bourgeoises démocratiques; le 17e met en lumière l'importance des mouvements nationalistes et de la révolution agraire dans les colonies. Les paragraphes 18 et 19 sont consacrés à la bourgeoisie coloniale.

Le paragraphe 20 analyse le rôle de la petite bourgeoisie des artisans, des intellectuels, petits-bourgeois, du prolétariat citadin, de la paysannerie. Le paragraphe 21 est consacré à la classe ouvrière. Le paragraphe 22 insiste sur la nécessité de prendre comme point de départ pour toute action, des études sérieuses sur le degré de développement du mouvement révolutionnaire dans telle ou telle colonie.

---

[1]) considérée par le Komintern comme semi-colonie.

Suivent, dans les paragraphes 23—27 des considérations plus ou moins détaillées concernant les différents pays coloniaux et semi-coloniaux et les éléments qui y favorisent ou y entravent le mouvement révolutionnaire.

Le chapitre IV expose *„Les tâches immédiates des communistes"*.

Le paragraphe 28 traite de l'organisation et du développement des P.C.; le 29e étudie l'action syndicale, le 30e celle des paysans, le 31e celle des jeunes; le 34e expose le programme des communistes Hindous; le 35e celui des Indonésiens; le 36e celui des Coréens; le 37e celui des Egyptiens; le 38e celui des communistes de l'Afrique du Nord; le 39e est consacré aux nègres (Etats-Unis, Amérique latine, Afrique).

Le paragraphe 40 est consacré à l'Amérique latine. Le 41e fournit des directives aux P.C. „des pays impérialistes" en ce qui concerne le soutien qu'ils doivent accorder aux mouvements bolchévistes dans les colonies.

Et voici pour conclure le texte complet du *chapitre sur les Colonies du programme officiel du Komintern* [1]).

„Les conditions particulières de la lutte révolutionnaire dans les pays semi-coloniaux, la nécessité d'une longue période de luttes pour la dictature démocratique du prolétariat, de la paysannerie et pour sa transformation en dictature du prolétariat, enfin, l'importance décisive des facteurs nationaux imposent aux P.C. de ces pays diverses tâches générales qui constituent une étape préparatoire aux tâches générales de la dictature prolétarienne. L'Internationale communiste estime que, parmi ces tâches particulières les principales sont les suivantes:

„1°. Abolition du pouvoir de l'impérialisme étranger, des féodaux, de la bureaucratie agrarienne;

2°. Etablissement d'une dictature démocratique du prolétariat et de la paysannerie;

---

[1]) „Pravda" 1 Sept. 1929.

3°. Complète indépendance et unification nationales;

4°. Annulation des dettes de l'Etat.

5°. Nationalisation des grandes entreprises (industries, transports, banques, etc.) appartenant aux impérialistes;

6°. Confiscation des terres des grands propriétaires fonciers, des Eglises et des couvents. Nationalisation de tout le sol;

7°. Introduction de la journée de 8 heures;

8°. Organisation d'une armée révolutionnaire d'ouvriers et de paysans:

„Au fur et à mesure du développement de la lutte ultérieure (sabotage de la bourgeoisie, confiscation des entreprises appartenant à la bourgeoisie, sa transformation inévitable en une nationalisation de la grande industrie) dans les colonies et semi-colonies où le prolétariat joue le rôle directeur, la révolution ultérieure bourgeoise-démocratique se transformera en une révolution prolétarienne. Dans les colonies où le prolétariat n'existe pas, le renversement du pouvoir des impérialistes doit coïncider avec l'organisation de Soviets (paysans), avec la confiscation des entreprises et concessions étrangères et leur transmission aux mains de l'Etat.

„Au point de vue de la lutte contre l'impérialisme et de la conquête du pouvoir par la classe ouvrière, les évolutions coloniales et les mouvements d'affranchissement nationaux jouent un rôle considérable. L'importance des colonies et des semi-colonies dans la période transitoire résulte également du fait que, par rapport aux pays industriels qui sont en quelque sorte l'agglomération urbaine mondiale, elles représentent la *campagne* mondiale; l'organisation de l'économie socialiste mondiale est une question de rapports à établir envers les anciennes colonies de l'impérialisme. Une alliance fraternelle de combat avec les masses travailleuses des colonies est, par suite, une des tâches principales du prolétariat industriel mondial.

„Ainsi, la révolution mondiale en marche, en entraînant les

ouvriers des métropoles dans la lutte pour la dictature du prolétariat, soulève aussi des centaines de millions d'ouvriers et de paysans coloniaux pour la lutte contre l'impérialisme étranger. Comme il existe des centres du socialisme organisés en République soviétique, dont la puissance soviétique croît, les colonies qui se sont détachées de l'impérialisme se rapprochent économiquement et s'unissent graduellement aux foyers industriels du socialisme mondial, sont entraînés dans le courant de l'édification socialiste en évitant la phase du développement ultérieur du capitalisme en système dominant et acquiérent ainsi la possibilité d'un développement économique et culturel rapide.

„En se groupant politiquement autour des centres de la dictature prolétarienne, les Soviets paysans des anciennes colonies arriérées et les Soviets ouvriers et paysans des *anciennes colonies* d'un type plus développé *séront intégrés dans le système général de la Fédération toujours croissante des Républiques soviétiques* et, par-là même, dans le système mondial de la dictature prolétarienne.

„L'essor du socialisme comme nouveau mode de production prend ainsi toute son ampleur mondiale."

Soit le „Programme", soit les „Thèses" sont obligatoires pour tout adhérent de l'I.C, donc pour les membres du gouvernement soviétique sous les auspices et avec les participations desquels ils ont du reste été élaborés.

III.

Réalisation.

L'Organisation du Komintern et du Gouvernement Soviétique pour la Bolchévisation de l'Orient.

On se demande jusqu'à quel point les considérations et résolutions théoriques que nous avons reproduites plus haut, sont suivies d'exécution et si cette exécution est poursuivie par un organisme solide et construit pour durer longtemps.

Les données documentaires suivantes apportent une réponse convaincante. Elles sont puisées dans les sources soviétiques officielles (annuaires de Moscou et de Léningrad; Inprekorr, organe off. du Komintern-presse et publication du Parti communiste de l'U.R.S.S., etc.).

Mais avant d'aborder le fond du sujet, il nous paraît utile de reproduire un extrait d'un discours de Gourko-Kriajin (Pravda 1927) prononcé à l'enterrement du principal organisateur de l'action anticoloniale des Soviets — Pavlovitch-Weltmann (mort en été 1927). Ce discours met en lumière les origines historiques de l'action de Lénine pour la bolchévisation de l'Orient. Elles sont généralement ignorées:

„La vie de M. Pavlovitch fut excessivement variée et riche en événements comme l'est la vie de tout révolutionnaire professionnel important. Déjà sur les bancs de l'école, il a commencé son action d'agitation; le tsar le récompensa par l'emprisonnement et l'exil. Ensuite il prit part de 1905 à 1907 aux organisations bolchéviques de lutte; en même temps il travaillait „à la théorie de la préparation du soulèvement à main armée et de la tactique des combats des rues". Durant la guerre mondiale, il lutte contre le patriotisme socialiste de toutes les nuances: Après la révolution de février, il s'occupa

de l'organisation du retour en Russie de tous les émigrés politiques. Après la révolution d'octobre, il prit part à la Conférence de Brest-Litowsk, dirigea le Comité central des organisations d'Etat, prit part à la guerre...

Toutefois il fut une sphère de son action qui formait la base de cette existence: *le travail pratique et théorique sur l'Orient actuel révolutionnaire*. Les idées principales, les fondements de ce travail, étaient dus à Lénine, mais *c'est à Pavlovitch qu'incomba le soin d'organiser cette action*. Toute son activité est animée du désir d'atteindre une réalisation pratique et théorique révolutionnaire en Orient. „Lors de mon séjour à Paris (1911), écrivait Pavlovitch, je visitais tous les révolutionnaires orientaux: jeunes Turcs constitutionalistes, persans, émigrants hindous, officiers chinois, etc. Chez moi se réunissaient constamment des révolutionnaires hindous, persans, chinois, avec lesquels nous discutions des plans de l'action révolutionnaire. Je composais les proclamations et je collaborais dans leurs journaux et leurs revues. Ce travail intense dans le mouvement national révolutionnaire oriental, auquel j'accordais une importance énorme, me conquit complètement".

C'est justement ce contact immédiat avec l'Orient révolutionnaire qui lui permit d'écrire ses premiers articles sur la Turquie, la Perse et la Chine, et de devenir l'instigateur du mouvement marxiste en Orient. En même temps que ce travail littéraire, il poursuivait son travail pratique. Durant l'époque héroïque de 1920, Pavlovitch fut appelé à préparer la Conférence des peuples de l'Orient, conférence qui détermina un tournant dans l'histoire du développement du mouvement pour l'indépendance des pays de l'Asie centrale.

Lorsque, sur l'instigation de Lénine, un „laboratoire marxiste" pour l'Orient révolutionnaire fut conçu, cela sous forme d'une *„Association scientifique pour l'étude de l'Orient"*, son organisation et sa direction furent confiées à Pavlovitch. Dix-sept volumes du journal *„Le nouvel Orient"* et dix volumes des oeuvres de Pavlovitch lui-même composent la base de cette nouvelle connaissance de l'Orient, dont il fut le fondateur. Si nous considérons le travail énorme qu'a accompli Pavlovitch, en tant que directeur des instituts de

Moscou et de Léningrad, pour la connaissance de l'Orient, nous constaterons qu'il eut à accomplir la partie la plus importante de la tâche pour l'organisation de nouveaux cadres de travailleurs en Orient.

Jusqu'à sa dernière heure il fut possédé par l'Orient révolutionnaire; son dernier article, écrit deux mois avant sa mort, était consacré au problème de l'Orient soviétique.

En quelques années de travail méthodique et en intime collaboration avec les organes dirigeants du Gouvernement soviétique et du Komintern, Pavlovitch et ses collaborateurs réussirent à mettre sur pied une vaste organisation pour la bolchévisation de l'Asie et de l'Afrique et à préparer de nombreux cadres orientaux de révolution professionnelle. Le schéma ci-contre montre cette organisation. (N.B. Veuillez déployer le schéma à la fin du livre).

Voici quelques détails concernant les diverses parties du schéma:

A. Institution du Gouvernement soviétique (bleues).

Commissariat des Affaires Etrangères. — 3 sous-sections orientales.

1) Section du Proche-Orient.
2) Section de l'Orient central.
3) Section de l'Extrême-Orient.

Représentations diplomatiques, consulaires et commerciales en Turquie, Hedjaz, Irak, Perse, (Afghanistan), Mongolie, (Chine) et Japon.

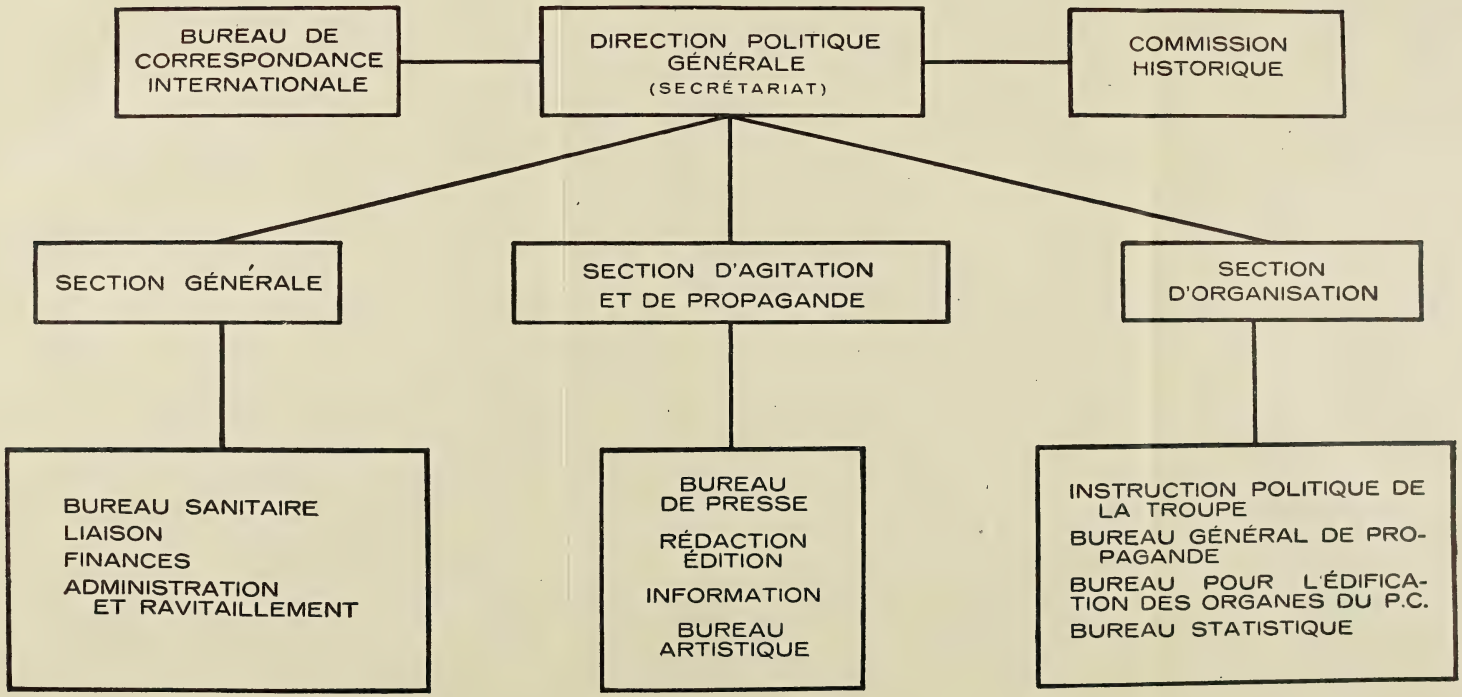
Nous n'avons pas besoin d'insister sur le rôle actif que jouent les fonctionnaires des légations et consulats orientaux soviétiques dans l'organisation de la propagande bolchéviste. Rappelons simplement que les résultats des perquisitions à la légation de Pékin et aux consulats de Canton et de Shangaï ont fourni des preuves documentaires irréfutables.

Commissariat du commerce.

En Orient encore plus qu'ailleurs les organes de ce Com-

DIRECTION GÉNÉRALE POLITIQUE (BOLCHÉVISTE) AUPRÈS DES ARMÉES RÉVOLUTIONNAIRES CHINOISES.

(D'après «L'Orient Révolutionnaire», nº. 2, 1927.)



missariat jouent un rôle important dans la pénétration bolchéviste. Un exposé officiel de l'activité de „La section de Vladivostock de l'Association de l'Etude scientifique de l'Orient" insiste sur le fait que cette section qui joue un rôle de plus en plus important dans l'action subversive bolchévique en Extrême-Orient, est intimement liée avec les *organes économiques du Gouvernement soviétique* („Nouvel Orient", No. 19). La presse soviétique a annoncé d'autre part qu'une tâche importante incombe à la *„Chambre de commerce russo-orientale"*, quant à la pénétration bolchévique en Asie.

Commissariat de la guerre.

C'est sous la direction de l'Académie de l'Armée rouge que se poursuit l'entraînement militaire des émissaires révolutionnaires pour l'Orient. Un *„club d'études pratiques"* fonctionne dans ce but auprès de l'Académie. Le Commissariat de la guerre délègue, comme cela a été constaté en Chine, des instructeurs militaires auprès des armées révolutionnaires et *„l'Orient révolutionnaire"* nous a fait connaître le schéma ci-contre de l'organisation soviétique au sein de l'armée chinoise.

Les milieux militaires des Soviets ont étudié avec une attention particulière les leçons à tirer de l'insurrection à Canton. Une série d'études a été publiée à cet effet. Voici le sommaire de l'une d'elles paru dans *l'Imprecor No. 15—16, — 1928.*

1. La situation générale en Chine devant l'insurrection.
2. La situation dans la province de Kvantoung.
3. Le rapport des forces avant l'insurrection.
4. La décision et le choix du moment.
5. Les préparatifs de l'insurrection et ses mots d'ordre.
6. L'insurrection révolutionnaire du 11 décembre.
7. L'instauration du pouvoir soviétique.
8. La politique du pouvoir soviétique.
9. La chute du pouvoir soviétique.

Les *extraits* ci-dessous des résolutions du VIe Congrès montrent les directives de Moscou pour l'action bolchéviste au sein des armées coloniales. (Cor. Int. 11 Dec. 1928).

Attidude du prolétariat à l'égard de l'armée dans les pays coloniaux et semi-coloniaux.

„Il est nécessaire de combiner les éléments des deux programmes, à savoir, le programme défaitiste par rapport aux armées et aux différentes divisions de l'armée se trouvant sous le commandement impérialiste avec le mot d'ordre de l'armement du peuple (milice) et le mot d'ordre de l'„armée nationale".

„Dans les pays coloniaux comme dans les métropoles nos mots d'ordre doivent exiger l'évacuation des colonies par les armées impérialistes, le rappel des cadres et du corps des officiers des armées indigènes.

„En général, le prolétariat et les masses laborieuses des pays opprimés doivent défendre le système d'armement démocratique, sur la base duquel tous les travailleurs apprennent le maniement des armes, système qu i élève la capacité de défense du pays contre l'impérialisme, assure aux ouvriers et aux paysans de l'influence sur l'armée et facilite la lutte pour l'hégémonie du prolétariat dans la révolution démocratique. Les mots d'ordre: service militaire obligatoire, éducation militaire de la jeunesse, milice démocratique, armée nationale, etc., font ici partie du programme révolutionnaire.

„En établissant le programme militaire des pays opprimés, il faut tenir compte du stade de développement économique et politique dans lequel ils se trouvent.

„I. Dans les pays qui n'ont pas encore passé par la révolution démocratique, on doit appliquer en général le mot d'ordre de l'armement général du peuple (de la milice nationale). Dans les pays où la division des classes est nettement prononcée on réclamera une milice ouvrière et paysanne.

„II. Dans les pays qui traversent l'étape de la révolution démocratique, le mot d'ordre de la milice ne suffit plus: il faut demander l'organisation d'une armée révolutionnaire. Bien entendu, ceci n'empêche pas de lancer en même temps le mot d'ordre de la milice, surtout lors de la préparation d'une insurrection. Tout en participant à l'organisation de l'armement général du peuple, il est absolument nécessaire de créer des unités prolétariennes spéciales dirigées par des chefs qu'elles auront élus.

„III. Dans les pays arrivés à l'étape de transition entre la révolution démocratique et la révolution prolétarienne le mot d'ordre de la milice démocratique est remplacé par celui de la milice prolétarienne (milice des travailleurs, milice ouvrière et paysanne). Lorsque surgit la question de la prise immédiate du pouvoir, il est nécessaire de mettre à l'ordre du jour, en même temps que la question de l'organisation des soviets, celle de l'organisation de l'armée rouge. On adopte l'organisation de classe dictée par la révolution prolétarienne.

„Pour lutter contre l'impérialisme en réalisant une politique militaire nationale-révolutionnaire, il est nécessaire de se livrer à un travail systématique d'agitation et de propagande parmi les armées coloniales. On s'appliquera particulièrement à formuler les revendications des soldats indigènes, à les soutenir contre les vexations et les brimades exercées à leur égard par les officiers de race blanche.

„Le travail des communistes dans les armées nationales consiste à organiser des cellules dans toute l'armée, à en faire un instrument conscient de lutte contre l'impérialisme, à combattre les éléments douteux parmi les officiers, à préparer la subordination du commandement au contrôle des soldats."

Commissariat des finances.

Le Commissariat des finances soutient aussi bien les organes du Gouvernement que ceux du Komintern. Les résultats des perquisitions chez les missions soviétiques en Chine en ont également fourni la preuve. Il a été également établi que le mouvement révolutionnaire aux Indes était financé par Moscou.

Association scientifique pour l'étude de l'Orient auprès du Comité central de l'U.R.S.S. (W.Z.I.K.-organe suprême gouvernemental).

Le titre de l'organisation indique qu'il s'agit d'une institution *officielle*.

L'organisation de l'Association est la suivante: créée en 1921, auprès du Comité Exécutif de l'U.R.S.S., elle est en rapport intime avec les sections respectives du Commissariat des Affaires Etrangères et du Komintern. Elle poursuit la

„libération spirituelle, économique et politique de l'Orient". Elle possède des groupes locaux dans différents centres de l'Union soviëtique et à l'étranger.

A la *section politique et économique* incombe la tâche de soutenir les mouvements nationalistes et révolutionnaires en Asie et en Afrique, de faire les statistiques, de s'occuper du mouvement ouvrier et de la question agraire. Cette section possède un musée destiné à illustrer les mouvements révolutionnaires en Orient.

La *section historique et ethnologique* a pour but spécial d'éveiller le goût de la culture orientale.

L'Association vulgarise „scientifiquement" parmi les peuples orientaux les principes du léninisme.

Son organe est le *„Nouvel Orient"*. Nous y puisons les détails suivants concernant son activité courante.

Les deux sections primordiales se sont subdivisées au fur et à mesure du développement du travail de l'Association. D'après les données des volumes du „Nouvel Orient" parus en 1927 et à la fin de 1928, l'activité actuelle du „laboratoire pour la bolchévisation de l'Orient" se présente comme suit:

„La Section du Proche-Orient" a étudié en 1927—28 le mouvement ouvrier en Egypte, Palestine, Syrie, Afrique du Sud, Turquie et la question agraire en Turquie, Perse et Afrique du Sud. En juillet 1928 il a été décidé d'incorporer dans le programme des travaux de la Section toutes les questions ayant trait à l'Afrique. A cet effet il y a lieu de noter une étude de Kitaigorodsky, collaborateur de „l'Association", sur „la crise égyptienne" (Internationale Communiste, 15-12-28) et la mission d'étude du Prof. soviétique José en Palestine et Egypte, signalée par l'„Aube de l'Orient" du 13-XI-23. Au cours de cette mission il a été en contact avec les éléments révolutionnaires indigènes.

„La Section de l'Extrême-Orient" prévoit dans son programme pour 1929 l'étude de la situation économique en Chine, du mouvement ouvrier au Japon, de la situation des pays du Pacifique.

„La Section de l'Orient-Central" s'occupe dès 1928 tout particulièrement des Indes et aussi de l'Afghanistan. Son rapport annonce qu'elle a pu s'assurer des collaborateurs quali-

fiés aux Indes même. Auprès de cette section ont été institués des *„cours spéciaux pour l'étude de l'Asie centrale"*.

Fonctionnent en outre la *„Section du droit colonial et de la politique coloniale"*, un *„Séminaire spécial pour l'histoire du mouvement révolutionnaire en Orient"*, et une *„Commission pour l'étude du travail et de la vie des Femmes en Orient"*. Les étudiants du Séminaire ont travaillé à deux expositions du mouvement révolutionnaire en Orient.

„L'Association" possède enfin *deux importantes filiales à Kieff et à Vladivostok. Une „Maison des Peuples d'Orient"* a été instituée à Kieff.

Ecoles.

L'Université communiste des Travailleurs de l'Orient du nom de Staline, est l'école supérieure du Parti, préparant des travailleurs des peuples orientaux pour l'application des mesures du marxisme léniniste et la pratique de la lutte révolutionnaire.

Chaires et commissions: „Le léninisme et l'histoire du parti communiste russe", — „Economie", — „Histoire" — „Sciences naturelles", — „Linguistique", — „Matérialisme historique", — „Extrême-Orient", — „Cabinet des sciences économiques", — „Cabinet d'histoire", — „Cabinet de linguistique", — „Cabinet des sciences naturelles".

Institut pour les études orientales près le Comité Central exécutif de l'U.R.S.S. (du nom de Narimanoff).

Facultés: Proche-Orient, Asie centrale, Extrême-Orient.

Université des travailleurs de la Chine (du nom de Sun-Yat-Sen) Leningrad (Pétersbourg).

L'Institut des langues vivantes orientales (du nom de Jenoukidze) a pour but la préparation de travailleurs pour l'action pratique en Orient, et la préparation de travailleurs scientifiques pour les besoins des institutions d'études orientales.

L'Institut est composé des sections suivantes: japonaise, chinoise, mongolo-thibétaine, hindoue (avec les sous-sections:

Bengalie, Thamil, Ourdou), turkestane (avec les sous-sections: Ousbec, Cosaque, Khirgiz, Tadjik, persane, arabe, turque, géorgeo-arménienne). Les cours universitaires ont une durée de trois ans: L'institut admet uniquement des membres du parti communiste de l'U.R.S.S. à la suite d'examens de concours.

Ces membres doivent être présentés par le Comité directeur des institutions scolaires du Comité Central Exécutif de l'U.R.S.S. (Pravda 15 juillet 1927).

Les *institutions d'études orientales en province* sont: l'Université de Samarkand, l'Université de l'Asie centrale (Kharkoff), l'Institut de Saratoff, l'Institut de l'Oural et de Sibérie, l'Institut tartare, l'Institut des minorités ethniques, l'Institut communiste, L'école Vorovsky, de Vladivostock, l'Institut oriental pédagogique de Kazan, Facultés orientales aux universités de Kazan, Perm, Tomsk, Simferopol, L'Ecole supérieure militaire de Tachkent, l'Institut oriental des hautes études scientifiques pédagogiques de Bakou.

L'internationale syndicale rouge (Profintern) dont nous parlerons au détail plus bas a ses institutions à elle, qui préparent elles aussi des agitateurs orientaux et publie une littérature de propagande dans diverses langues. La „Pravda" du 25 juin 1927 indique par exemple qu'en présence d'un auditoire de 2000 ouvriers, composé de représentants de diverses nationalités orientales, a eu lieu à Vladivostock, l'acte de clôture du cours du Profintern pour 50 agitateurs orientaux.

Il n'y a pas d'indications exactes quant au nombre des étudiants fréquentant toutes ces institutions. On peut affirmer néanmoins qu'au cours des années dernières, ils ont préparé des milliers de *„révolutionnaires professionnels" orientaux.*

La „Pravda" du 30 mai 1927 a publié un article intitulé: „Un nouveau détachement de combattants révolutionnaires pour l'Orient". Elley indique qu'une VIe équipe de 70 nouveaux étudiants vient de terminer les cours de l'Université de Vladivostock et que l'enseignement est fourni aux représentants de 74 nationalités orientales.

Dans son allocution du 18 mai 1925 aux étudiants de l'université orientale de Moscou où sont représentées 50 nationa-

lités, Staline a fourni les précisions suivantes, quant à l'esprit et au but de toutes les institutions énumérées:

„Parmi les étudiants, il existe deux groupes fondamentaux, le premier est composé de ceux qui sont venus à nous de l'Orient soviétiste, des pays qui ont secoué le joug impérialiste et où les ouvriers ont renversé la bourgeoisie et sont maintenant au pouvoir; *le deuxième est composé de ceux qui sont venus à nous de pays coloniaux et vassaux des Etats où règne encore le capitalisme, où le joug de l'impérialisme subsiste encore, où il faut encore conquérir l'indépendance et chasser les impérialistes". (Staline, „Les questions du léninisme").*

Bibliothéques:

Bibliothèque de l'association pour les études orientales;
Bibliothèque de l'Institut des études orientales;
Bibliothèque de l'Institut pour l'étude de langues orientales.
Bibliothèque du Musée des civilisations orientales.

Musées:

Musée asiatique: Oldenburg S., directeur.
Musée des civilisations orientales.

En rapport avec les institutions officielles du Gouvernement soviétique pour la bolchévisation de l'Orient il y a lieu de signaler *un des principaux centres d'action bolchéviste en Asie soit:*

„Le Bureau de l'Asie Centrale du P.C. de l'U.R.S.S." installé à *Tachkent* et éditant le *„Bulletin de Presse de l'Asie Centrale"*, destiné à renseigner les agents communistes en Asie Centrale, notamment ceux qui travaillent spécialement contre l'Angleterre.

B. Organismes du komintern (rouges).

Nous avons signalé plus haut l'attention que les différents congrès du Komintern ont vouée à la question de la bolchévisation de l'Orient.

Voici la liste des représentants des pays orientaux élus au Comité Ex. du Komintern par le VIe congrès (juillet-septembre 1928).

Comité ex.	Candidats	Commission Inter. de Contrôle
Katayama } Japon	Chaouki	Siou Ouen
Kato } Japon	Guan Li	Tchen Tchen
Li Kouang-Chine	Tchang Piao	Tskhakaia
Hsing	Tchen Kouang	
Firmin Araya		
Tchiou Vito		
Pravad: N.		

Les organisations permanentes du Komintern, chargées de réaliser les directions des congrès sont:

I. *Le Secrétariat oriental du Komintern* (Moscou, Sapojkovskaia).

Les sous-secrétariats I, IV, V et XI de l'Exécutif du Komintern s'occupent des colonies françaises, italiennes et belges (I), de l'Afrique du Sud, des Indes anglaises et néerlandaises (IV), du Japon (V), de la Chine, de la Corée, Mongolie, Turquie, Perse, Egypte et Palestine (XI).

Ces sous-secrétariats agissent la main dans la main avec *les comités centraux des partis communistes orientaux* et *les commissions coloniales des P. C. d'Angleterre, de Hollande, de Belgique, de France, d'Espagne et d'Italie* suivant les directives récentes du VIe congrès de l'Internationale communiste que nous avons signalées plus haut et dont on trouvera ci-dessous les textes les plus importants.

Quant à l'exposé de leur activité révolutionnaire au cours des dernières années, on le trouvera dans les études spéciales dont plusieurs sont indiquées à la fin de cet exposé.

Instructions aux organisations communistes dans les Colonies, votées par le VIe Congrès du Komintern (Pravda 17 Oct. 1928).

„*Les tâches fondamentales des communistes hindous sont:* la lutte contre l'impérialisme anglais pour la libération du pays, la suppression de tous les vestiges du féodalisme, la révolution agraire, l'instauration de la dictature du prolétariat et des paysans sous la forme de la république soviétique. Ces tâches ne pourront être accomplies avec succès que lorsque sera créé un puissant parti communiste qui saura se mettre à la tête des

Les adresses des bureaux respectifs sont:

(Les indications concernant la Russie sont puisées dans l'annuaire officiel de Moscou)

COMITÉ EXÉCUTIF DU KOMINTERN: Moscou, Place Sapojkovskaia, 1.

Ses sections: ORGANISATION » » »
SECRÉTARIAT » » »
AGIT-PROP » » »
INFORMATION » » »
LIAISON » » »

COMITÉ EXÉCUTIF DE L'INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE: Moscou, Place Sapojkovskaia, 1.

INTERNATIONALE DES FEMMES: Moscou, Place Sapojkovskaia, 1.

INTERNATIONALE SYNDICALE ROUGE: Moscou, Solianka 12.

INTERNATIONALE COOPÉRATIVE: Moscou, Place Sapojkovskaia, 1.

INTERNATIONALE PAYSANNE: Moscou, Place Staraia, 5-8.

SECOURS ROUGE INTERNATIONAL: Moscou, Rue Ogareff, 4.

INTERNATIONALE DES SPORTS: Moscou, Varvarka, 11.

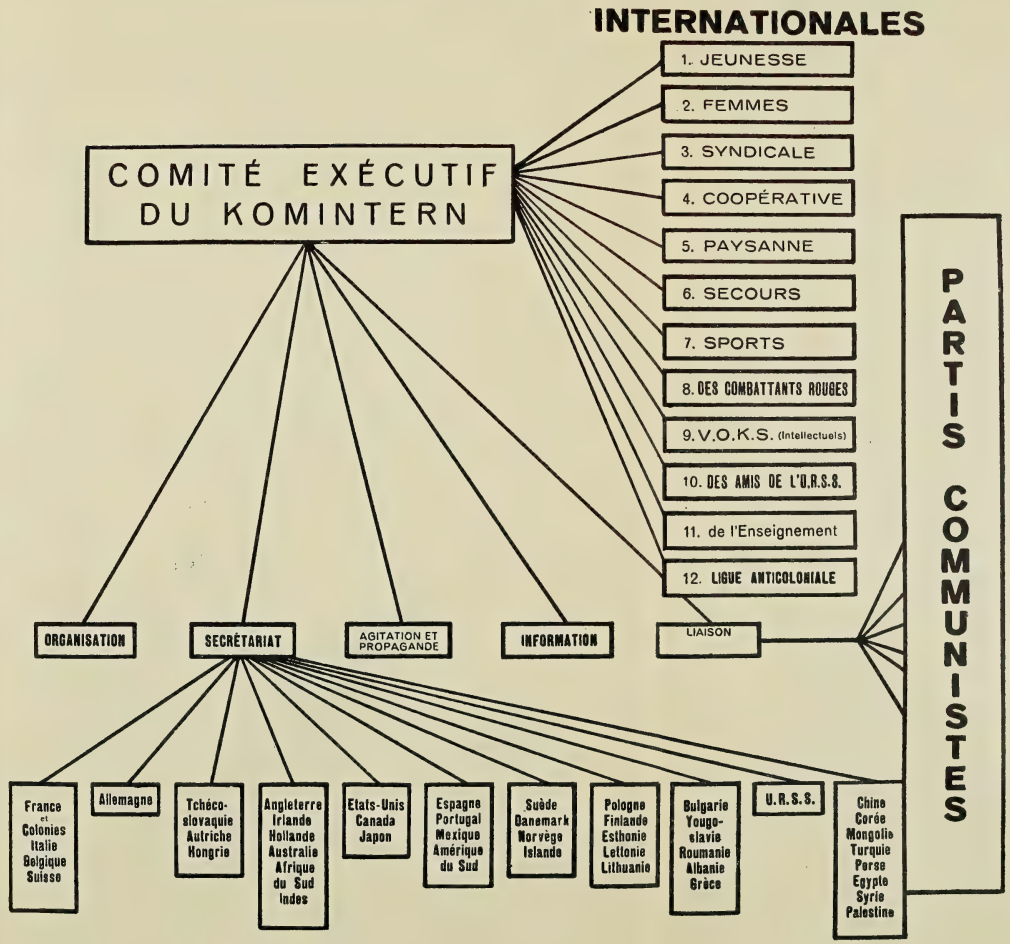
SOCIÉTÉ POUR LES RELATIONS CULTURELLES ENTRE L'U.R.S.S. ET L'ÉTRANGER, V. O. K. S.: Moscou, Malaia Nikitskaia, 6.

INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT: Paris, Rue de la Grange-aux-Belles, 33.

LIGUE ANTI-COLONIALE: Berlin, N. Platz Monbijou, 10.

Organisation générale de la IIIe Internationale Communiste ou Komintern.

(D'après les comptes rendus officiels des réunions de son Comité Exécutif.)



larges masses de la classe ouvrière, des paysans et de tous les travailleurs et les entraîner à l'insurrection armée contre le bloc féodal-impérialiste.

„Le mouvement de grèves du prolétariat hindou qui se développe actuellement, son indépendance envers le nationalisme bourgeois, le caractère général de ce mouvement, son extension à presque toutes les branches de la production, la fréquence et la durée prolongée des grèves, l'opiniâtreté et la grande vigueur des ouvriers dans leur conduite, le fait que les chefs des grèves sortent des masses ouvrières elles-mêmes, tout cela signifie un tournant dans l'histoire du prolétariat hindou et montre qu'aux Indes les conditions nécessaires à la création d'un parti communiste de masses sont mûres.

„La fusion de tous les groupes communistes et des communistes isolés disséminés dans tout le pays en un parti unique illégal, indépendant et centralisé est le premier devoir des communistes hindous. Tout en repoussant le principe de fondation du parti sur deux classes, les communistes doivent utiliser les liaisons des partis ouvriers et paysans existant avec les masses laborieuses pour renforcer leur *propre parti*. Ils ne doivent pas oublier que l'hégémonie du prolétariat ne peut être réalisée sans l'existence d'un parti communiste uni, ferme et armé de la théorie marxiste.

„L'agitation du parti communiste doit être liée à la lutte des ouvriers pour leurs revendications immédiates et expliquer en même temps les buts généraux du parti communiste et ses méthodes pour les atteindre. Il est nécessaire de constituer des cellules dans les entreprises qui prennent une part active au mouvement ouvrier, à l'organisation et à la direction des grèves et des actions politiques. Les organisations communistes doivent dès le début, consacrer une attention particulière à la création de cadres dirigeants *ouvriers* pour le parti.

„Dans les *syndicats*, les communistes hindous doivent démasquer impitoyablement les chefs nationaux-réformistes, mener une lutte énergique pour transformer les syndicats en véritables organisations de classe du prolétariat et pour remplacer la direction réformiste actuelle par les représentants révolutionnaires des masses ouvrières. Il faut particulièrement démasquer la méthode de prédilection des réformistes hindous,

qui consiste à faire trancher les conflits par le représentant de l'impérialisme anglais comme arbitre „impartial" entre les ouvriers et les patrons. Dans cette lutte il faut poser les revendications de démocratie syndicale, de composition de l'appareil syndical par les ouvriers, etc.... Les points d'appui pour le travail du parti dans les syndicats doivent être les fractions communistes et les groupes formés de communistes et de sympathisants. Il faut aussi utiliser la vague de grèves actuelle pour organiser les ouvriers *inorganisés*. Les mineurs et les métallurgistes, les coolies travaillant dans les plantations et les salariés agricoles en général, sont la partie la moins organisée du prolétariat hindou; les communistes doivent leur consacrer l'attention nécessaire.

„Les communistes doivent démasquer le national-réformisme du Congrès national hindou et opposer à toutes les phrases des swarajistes, des ghandistes, etc.... sur la résistance passive, le mot d'ordre implacable de lutte armée pour libérer le pays et en chasser les impérialistes.

„Quant aus *paysans* et aux organisations paysannes, les communistes hindous ont pour tâche tout d'abord de faire connaître aux grandes masses de paysans les revendications générales du parti dans la question agraire. Dans ce but, le parti doit élaborer un programme d'action. Par l'intermédiaire des ouvriers liés avec la campagne et directement aussi, les communistes doivent stimuler la lutte des paysans pour leurs revendications partielles et au cours de la lutte, organiser les unions paysannes. Il faut particulièrement veiller à ce que les organisations paysannes qui seront créées ne tombent pas sous l'influence des exploiteurs des campagnes. Il faut donner aux organisations paysannes existantes un programme clair de revendications concrètes et soutenir l'action des paysans par des manifestations ouvrières dans les villes.

„Il ne faut pas oublier qu'en aucune occasion les communistes ne doivent renoncer à leur droit de critiquer ouvertement la tactique opportuniste de la direction des organisations de masses dans lesquelles ils travaillent.

„*En Indonésie*, l'écrasement de l'insurrection de 1926, l'arrestation et l'exil de milliers de membres de notre parti l'ont extrêmement désorganisé. La nécessité de reconstituer les

organisations anéanties de notre parti exige de nouvelles méthodes de travail correspondant aux conditions *illégales* créées par le régime policier de l'impérialisme hollandais. Transfert du centre de gravité du parti là où est concentré le prolétariat urbain et rural, — les fabriques et les plantations; reconstitution des syndicats dissous et lutte pour leur vie légale; attention particulière aux revendications partielles *pratiques* des paysans; développement et renforcement des organisations paysannes; travail dans toutes les organisations nationales de masses, où le P.C. doit constituer des fractions et grouper autour de lui les éléments nationaux-révolutionnaires; lutte énergique contre les social-démocrates hollandais qui essayent de constituer une base dans le prolétariat indigène; entraînement des nombreux ouvriers chinois dans la lutte de classes et dans la lutte nationale-révolutionnaire; établissement de liaisons avec le mouvement communiste de Chine et des Indes, — voilà quelques-unes des principales tâches du parti communiste d'Indonésie.

„*En Corée,* les communistes doivent renforcer leur travail au sein du prolétariat et, dans leur effort pour augmenter l'activité et renforcer l'organisation des fédérations ouvrières et paysannes, réorganiser des syndicats, y englober les principales couches de la classe ouvrière et rattacher les luttes économiques aux revendications politiques. En même temps, ils doivent lier la revendication de l'émancipation nationale du pays au mot d'ordre de la révolution agraire qui acquiert de plus en plus d'actualité par suite de la paupérisation croissante des paysans sous le régime de rapine coloniale. Au sein des masses laborieuses, affiliées aux grandes unions religieuses nationales (Tchen Do Giom etc....) il faut mener un travail patient d'éducation révolutionnaire afin de les soustraire à l'influence des chefs nationaux réformistes. Il faut renforcer l'influence communiste dans toutes les organisations révolutionnaires de masses existantes.

„Au lieu de créer un parti national révolutionnaire unique basé sur l'adhésion individuelle, il faut s'efforcer de coordonner et d'unir l'activité des différentes organisations nationales révolutionnaires à l'aide de comités d'action communs et de créer un bloc effectif des éléments révolutionnaires tout en

critiquant l'inconséquence et les hésitations des nationalistes petits-bourgeois et en les démasquant constamment devant les masses. Il faut recruter de nouvelles forces dans les partis communistes, surtout parmi les ouvriers industriels. Ce sera la meilleure garantie de développement bolchéviste du parti et cela facilitera en particulier, la liquidation nécessaire de l'esprit de fraction nuisible au sein du parti.

„En *Egypte,* le parti communiste ne jouera un rôle important dans le mouvement national que lorsqu'il s'appuiera sur le prolétariat organisé. L'organisation de syndicats des ouvriers égyptiens, le renforcement et la direction des luttes de classes sont donc la première et la plus importante tâche du parti communiste. Le plus grand danger pour le mouvement syndical d'Egypte est actuellement la conquête des syndicats par les nationalistes bourgeois. Sans lutte énergique contre leur influence une véritable organisation de classe des ouvriers est impossible. Un des défauts essentiels des communistes égyptiens dans le passé fut de travailler exclusivement parmi les ouvriers des villes. Poser correctement la question agraire, entraîner le plus possible dans la lutte et organiser les larges masses d'ouvriers agricoles et de paysans, voilà une des tâches principales du parti. Il faut consacrer une attention particulière à l'édification même du parti qui est encore très faible.

„*Dans les colonies françaises de l'Afrique du Nord,* les communistes doivent travailler dans toutes les organisations nationales révolutionnaires de masses déjà existantes, afin d'y unir les éléments vraiment révolutionnaires sur un programme conséquent et clair de bloc ouvrier et paysan, pour la lutte. Quant à l'organisation de l'„Etoile Nord-Africaine", les communistes doivent travailler à ce qu'elle ne se développe pas sous la forme d'un parti, mais sous la forme d'un bloc de combat des différentes organisations révolutionnaires, avec adhésion collective de syndicats d'ouvriers industriels et agricoles, d'unions paysannes, etc...., il est nécessaire d'y assurer le rôle dirigeant du prolétariat révolutionnaire; avant tout, il faut développer le mouvement syndical qui est la base d'organisation de l'influence communiste dans les masses. La collaboration toujours plus étroite de la partie révolutionnaire du

prolétariat blanc avec la classe ouvrière indigène est notre tâche constante. Dans la question agraire, il faut savoir diriger la haine croissante de la population rurale, déterminée par la politique d'expropriation de l'impérialisme français, dans la voie d'une lutte bien organisée (meilleure organisation des grèves d'ouvriers agricoles, renforcement des syndicats d'ouvriers agricoles, en Algérie, etc....). Les organisations communistes de chaque pays doivent recruter en premier lieu les ouvriers indigènes et lutter contre le mépris manifesté envers eux. Les partis communistes qui sont vraiment composés de prolétaires indigènes doivent être formellement et effectivement des sections indépendantes de l'Internationale communiste".

„L'Internationale Communiste" du 1er décembre 1928, No. 24 a publié d'autre part la résolution suivante du C. E. de l' I. C. concernant *l'Afrique du Sud.*

Le parti communiste et ses tâches. — Le C. E. de l'I. C. reconnaît les succès obtenus récemment par le P. C. de l'Afrique du Sud, succès se traduisant par le développement du P. C. composé maintenant en majorité d'éléments indigènes. Le parti communiste possède environ 1.750 membres dont 1.600 sont des nègres ou des métis. Le P. C. s'est aussi étendu dans la région du Transvaal. Le parti mène une lutte contre la loi réactionnaire sur l'administration indigène. Le C. E. de l'I. C. note également le développement des syndicats indigènes sous la direction du P. C., la conduite heureuse de plusieurs grèves et les efforts pour arriver à fusionner les syndicats blancs et noirs.

La campagne actuelle intensifiée du gouvernement contre les indigènes, offre au P. C. d'immenses possibilités de développer son influence parmi les ouvriers et les paysans; c'est dans ces milieux de la population sud-africaine que se trouve le principal champ d'activité du parti communiste pour la période immédiate.

a) La première tâche du parti c'est de se réorganiser sur la base des cellules d'usines et de rues et de se fixer un programme d'action comme condition nécessaire à la formation d'un parti communiste de masse dans l'Afrique du Sud.

b) Le parti doit s'orienter essentiellement vers les masses travailleuses indigènes tout en continuant son travail parmi les ouvriers blancs. La direction du parti doit être développée dans le même sens, mais cela ne peut se faire *qu'en faisant participer immédiatement les membres indigènes du parti* à une direction plus active du parti, tant dans les organisations locales qu'au centre.

c) Tout en développant et en renforçant sa lutte contre les usages, lois et règlements dirigés contre la population indigène et les métis et favorables à la population blanche, le parti communiste de l'Afrique du Sud doit lier la lutte contre toutes les lois anti-indigènes, au mot d'ordre politique général de la lutte contre la domination anglaise, à savoir celui d'une *république sud-africaine indigène indépendante comme passage à une république ouvrière et paysanne avec égalité absolue des droits pour toutes les races (blanche, métis et noire).*

d) L'Afrique du Sud est un pays où la majorité de la population et la plupart des ouvriers et des paysans sont des noirs. Les 7/8 des terres sont aux mains des blancs. C'est pourquoi, pour l'Afrique du Sud, la question nationale basée sur le problème agraire est une question fondamentale de la révolution. Les paysans noirs constituent la force motrice principale de la révolution en alliance avec les ouvriers et sous la direction de ces derniers.

c) Malgré les conflits d'intérêts entre la bourgeoisie boer et les impérialistes anglais, la caractéristique fondamentale de la situation politique dans l'Afrique du Sud est le développement d'un front unique entre la bourgeoisie boer et les impérialistes anglais, contre la population indigène... Le parti communiste de l'Afrique du Sud est le seul parti composé d'ouvriers blancs et indigènes luttant pour l'abolition complète de l'exploitation nationale et de l'exploitation de race, et pouvant diriger le mouvement révolutionnaire des masses noires vers la libération. En conséquence, si le parti communiste comprend, comme il convient, ses tâches politiques, il deviendra et doit devenir le chef du mouvement révolutionnaire national agraire des masses indigènes.....

...Le mot d'ordre de l'I. C. d'une république indigène

signifie la restitution pleine et entière de la terre à la population pauvre qui en est privée.

Ce mot d'ordre ne signifie pas que nous ignorions ou oublions les éléments non exploiteurs de la population blanche. Au contraire, ce mot d'ordre proclame la „pleine égalité des droits de toutes les races". Les masses laborieuses blanches doivent comprendre qu'elles constituent en Afrique du Sud des minorités nationales, et que c'est leur devoir de lutter au côté des masses indigènes contre la bourgeoisie blanche et contre les impérialistes anglais. ...il est du devoir du parti communiste d'agir sur les mouvements nationaux qui se dessinent et qui se cristallisent parmi les indigènes, pour les développer en mouvements révolutionnaires nationaux agraires contre la bourgeoisie blanche et les impérialistes anglais.

Ne pas remplir cette tâche signifie isoler le parti communiste de l'Afrique du Sud de la population indigène. Le parti communiste ne peut pas se confiner dans le mot d'ordre général: „plus de blancs ni de noirs"; il doit comprendre l'importance révolutionnaire des questions nationale et agraire. Ce n'est qu'en comprenant l'importance de la question nationale dans l'Afrique du Sud que le parti communiste pourra combattre efficacement les efforts de la bourgeoisie tendant à séparer les ouvriers blancs des ouvriers noirs...

Dans sa propagande parmi les masses indigènes, le parti doit souligner la différence de classe entre les capitalistes blancs et les ouvriers blancs... Le parti doit continuer sa lutte pour l'unité des ouvriers blancs et noirs et ne plus se contenter de prêcher la „coopération" des blancs et des noirs en général... Il doit expliquer aux masses indigènes que les ouvriers blancs et noirs sont non seulement des alliés, mais les chefs de la lutte révolutionnaire des masses indigènes contre la bourgeoisie blanche et l'impérialisme anglais. Si l'on formule nettement cette tâche, si l'on fait une propagande intense du mot d'ordre essentiel d'une république indigène, on aboutira, non à éloigner les ouvriers blancs du parti communiste et à isoler les indigènes, mais au contraire à former un front unique solide de tous les travailleurs contre l'impérialisme et le capitalisme.

...Le parti doit prêter une attention particulière aux organi-

sations nationales embryonnaires des indigènes, tel le Congrès national africain. Tout en gardant son entière indépendance, il doit participer à ces organisations, y élargir et y étendre son activité. Notre but doit être de transformer le Congrès national africain en une organisation nationale révolutionnaire de combat, qui lutte contre la bourgeoisie blanche et les impérialistes anglais, ou en une organisation basée sur les syndicats, les organisations paysannes etc.; nous devons augmenter l'influence des ouvriers et du parti communiste au sein de cette organisation. Le parti doit chercher à affaiblir l'influence des chefs indigènes de tribus en développant les organisations paysannes et en augmentant son influence sur ces dernières. Le développement du mouvement national révolutionnaire des travailleurs de l'Afrique du Sud contre la bourgeoisie blanche et l'impérialisme constitue une des tâches essentielles du parti.

Nous devons immédiatement élaborer un programme agraire applicable à la situation indigène. Le C. E. de l'I. C. considère que le parti a agi correctement en lançant à son dernier congrès le mot d'ordre „expropriation des grandes propriétés foncières et leur remise aux noirs et aux blancs sans terre"... Des efforts doivent être faits immédiatement pour enrôler les paysans indigènes dans des unions paysannes et les ouvriers agricoles indigènes dans des syndicats, tout en accordant la même attention aux paysans blancs et pauvres.

Dans le domaine du travail syndical la tâche essentielle du parti consiste à organiser les ouvriers indigènes dans les syndicats, à créer un centre syndical de l'Afrique du Sud unissant les ouvriers blancs et les ouvriers noirs. Le principe d'orientation principalement vers la population indigène s'applique également au travail syndical..... Le parti doit élaborer un programme détaillé de revendications immédiates pour les ouvriers indigènes. Il doit agir activement dans les organisations syndicales des ouvriers indigènes, en poursuivant la politique de formation d'une aile gauche forte à l'intérieur de ces organisations et sous la direction communiste.

Nous devons continuer à démasquer le Labour Party de l'Afrique du Sud, avant tout comme agent de l'impérialisme dans le mouvement ouvrier.

Tout en concentrant son attention principale sur l'organisation des ouvriers indigènes dans les syndicats, le parti ne doit pas négliger le travail parmi les syndicats blancs. Ses tâches sont l'organisation des non-organisés, le travail dans les syndicats existants, l'intensification de la propagande pour la réorganisation du mouvement syndical sur une base industrielle, une agitation intense pour l'affiliation de tous les syndicats au Congrès syndical. Dans toutes les organisations syndicales le parti doit lutter pour la formation d'une aile gauche puissante sous la direction communiste.

Le parti doit combattre énergiquement l'influence de l'Internationale d'Amsterdam dans le mouvement syndical blanc et noir, intensifier la propagande pour l'unité mondiale, selon la ligne politique du Profintern.

...Le parti ne doit pas négliger le travail parmi les soldats.

Le C. E. de l'I. E. renouvelle ses propositions de publier un journal spécial dans les principales langues indigènes, dès que les difficultés techniques auront été surmontées. Une telle mesure aura une grande importance politique.

Le parti doit intensifier ses efforts pour créer une branche sud-africaine de la Ligue contre l'oppression coloniale.

Jeunesse.

Bureau Oriental du Comité E. de l'Int. Communiste des jeunes.

Siège social — Moscou, Sapojkovskaia I.

Voici un extrait du rapport officiel de l'I. C. des Jeunes à son Congrès de l'année 1928.

„La section d'Orient".

„Après le IVe Congrès de l'I. C. J. une section d'Orient fut fondée auprès du C. E. de l'I. C. J. Cette section avait comme tâches:

a) Etude de la situation sociale et économique dans les pays d'Orient.

b) Etude de la situation de la jeunesse ouvrière et paysanne et état du mouvement de jeunes en Orient.

c) Approfondissement des questions de principe et de

tactique de la politique et de l'activité de l'I. C. J. dans les pays d'Orient;

d) Préparation de directives, de circulaires et de lettres pour le présidium;

e) Information sur le mouvement des jeunes en Orient pour les sections de l'Europe occidentale et d'Amérique;

f) Instruction et surveillance des sections et organisations;

g) Préparation de directives pour les groupes coloniaux auprès des comités centraux des fédérations de J. C.;

h) Formation et instruction de fonctionnaires de J. C. pris dans les rangs des camarades venant d'Orient.

•

Les représentants des fédérations de l'U. S. de la Grande-Bretagne, de France et d'Amérique appartenaient à cette section d'Orient.....

...Chaque fait nouveau plus ou moins important dans la vie sociale des pays orientaux et dans leurs fédérations communistes de jeunes ou groupes communistes de jeunes fut étudié par l'I C. J. Des directives en rapport avec la ligne, la tactique, ainsi que les formes d'organisation pour l'activité de chaque groupe de lutte de l'I.C.J. furent préparées. *Le gros du travail préparatoire, pour une étude de la situation économique et sociale et de l'état du mouvement des jeunes dans chaque pays d'Orient, peut être considéré comme terminé.* Un large travail fut également fait concernant l'éducation et l'instruction de fonctionnaires de l'I. C. J. dans les rangs des camarades venant de ces pays. Les fonctionnaires de la section orientale durant cette période, s'occupèrent aussi des sections de jeunes et des cellules de J. C. de l'Université des travailleurs des peuples orientaux, environ 1.000 personnes, et de l'Université Sun-Yat-Sen des travailleurs de Chine, en tout 54 personnes. Outre cette activité, un contact individuel fut pris avec chaque jeune communiste arrivant d'Asie et d'Afrique à Moscou. La participation des représentants des fédérations de l'Europe occidentale et d'Amérique à l'activité de la section orientale fut rendue possible, en somme, par l'éducation des fonctionnaires concernant le travail colonial dans les pays possédant des colonies.....

„...le présidium de l'I. C. J. envoya des représentants dans les différents pays du Proche-Orient et de l'Orient.

„Durant cette période la section d'Orient fut en correspondance avec les organisations de Chine, du Japon, de Corée, d'Indonésie, des Indes, des Philippines, de la Mongolie-Intérieure, de la Mongolie-Extérieure, de Tanu-Tuwa, de Perse, de Turquie, de Syrie, de Palestine, d'Algérie, de Tunisie, de l'Afrique du sud, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de France, de Hollande et d'Allemagne."

Voici d'autre part un extrait intéressant de la Cor. Int. du 21 août, 1928.

„Au moment du XXe anniversaire de la fondation de l'Internationale des Jeunes, au moment du VIIIe universaire de l'I. C. J., il n'y a pas un seul pays d'Orient où l'I. C. J. ne possède des détachements de soldats ou des milliers de jeunes révolutionnaires ne se rallient sous son drapeau".

„Les groupes terroristes des étudiants hindous, ayant fini de croire dans les vieilles méthodes de lutte qui leur ont fait perdre tant de sang, envoient à l'I. C. J. leur délégué avec la mission d'apprendre comment on peut lutter convenablement et victorieusement contre ses asservisseurs".

„Les étudiants révolutionnaires de la Chine, dans leur Congrès, mettent à l'ordre du jour la question de la direction morale de l'I. C. J. dans le mouvement estudiantin.

„Dans les coins les plus reculés de la Chine, à des milliers de kilomètres des centres d'industrie et de civilisation, les étudiants, propagandistes ambulants, écrivent sur les ruines des vieilles forteresses médiévales des chapitres entiers de Lénine sur l'impérialisme et terminent par les mots d'ordre de l'I. C. J. et de l'I. C.

„Quels sont les résultats obtenus par l'I. C. J. au moment du XXe anniversaire de l'Internationale des Jeunes?

„Pour en juger, il faut avoir en vue l'absence complète jusqu'en 1919—20 de toute organisation socialiste ou communiste des jeunes dans les pays d'Orient, la faiblesse du mouvement ouvrier, le manque de traditions révolutionnaires, la répression des gouvernements indigènes et impérialistes. Et pourtant, malgré tout, l'I. C. J. compte dans ses sections orien-

tales plus de 60.000 membres organisés qui étendent leur influence sur des centaines de milliers de jeunes ouvriers, paysans et étudiants".

Les éditions de l'Etat ont fait paraître en 1926 une brochure intitulée „la Jeunesse des colonies orientales". De multiples brochures ont été répandues hors de Russie en diverses langues asiatiques.

Femmes.

Le Secrétariat international des Femmes se préoccupe lui aussi de plus en plus de la question orientale.

La „Correspondance Internationale (Inprekorr) du 16 novembre 1926 a consacré un numéro spécial aux thèses et décisions de la IVe Conférence Internationale sur le travail, parmi les femmes du monde entier".

Une partie de la brochure est consacrée à l'action en Orient.

On y enseigne les méthodes à appliquer pour bolchéviser les travailleuses japonaises, chinoises, hindoues, persanes, turques, égyptiennes, en se servant du mouvement qui cherche à libérer la femme de l'asservissement dans lequel souvent encore elle se trouve: pour préparer les cadres des militantes à envoyer dans les pays orientaux, utiliser la presse féminine soviétique, attirer les fillettes qu'on marie toutes jeunes en Orient.

Il est recommandé de toujours agir avec la plus grande diplomatie et beaucoup de souplesse, de ne pas heurter les femmes dans leurs croyances religieuses, l'orientale étant encore très arriérée, traditionaliste et ignorante.

Le travail doit être organisé et réalisé entièrement, sous la direction des Partis communistes ou des organisations sympathisantes (national-révolutionnaires, syndicales, etc.), par les sections et les commissions féminines auprès des comités centraux, sur les lieux et dans les entreprises.

Le Secrétariat international des Femmes se heurte naturellement en Orient a de grandes difficultés et ses conquêtes dans le domaine purement révolutionnaire n'y sont pas encore très importantes.

Intellectuels.

Section orientale de la Société pour les rapports culturels avec l'étranger (VOKS). — Présidente: Olga Kameva—Trotzky.

L'organisation a édité une série de publications pour la propagande bolchéviste parmi les intellectuels et a envoyé des missions „scientifiques" dans les pays orientaux dans le même but. Le bureau de Moscou du VOKS reçoit de nombreuses visites de révolutionnaires coloniaux. Elle possède des sections ou des représentants au Japon, en Turquie, en Perse, en Mongolie et en Afghanistan.

Elle pénètre au sein d'organisation non bolchéviste. Ainsi l'Institut de Honolulu a publié des articles de prop. signé par Mme. Kam.

Société des amis de l'U.R.S.S. constituée en octobre 1927, à l'occasion du Xe anniversaire des soviets.

Voici d'après la „Pravda" du 16.X.27 quelques noms de participants orientaux à l'assemblée constituante de la Société.

1. *Nègres de l'Amérique du Nord* (Pikkens).
2. *Amérique centrale et du sud* (Carlo Kvingano, Esseboy, Hermandez, Cuba, Vasconcelos — Mexique: Vergaz Vila — Colombie: Eduardo Avila Martinez — Cuba: Leonardo Sutchez).
3. *Afrique du Nord* (Bloncour, Essir Khaled, Ahmed Essafi, Mustafa Khedi, Messali).
4. *Afrique du Sud* (Goumado, La Huma, Richards, président de l'Union des cheminots à Sierra Lekné).
5. *Maroc* (Houssein Ami Bey, Ahmed Gassan Arslan).
6. *Egypte et Palestine* (Emir Shekiv Arslan).
7. *Indonésie* (Zchardo-Abdul Manas, Suléeman Mahomet Nesiff). (Pandid Natibal Nagroy et sa femme Jarachal lal Negron, Lachami Gutti, Gharindranat Ghattoéoliaya).

Section orientale du Profintern ou l'Internationale Syndicale Rouge.

Son activité est basée de plus en plus sur une étude approfondie de tous les éléments pouvant être utilisés pour la bolchévisation de l'Orient. L'importance de ces études ressort

des publications spéciales de son secrétariat. Il s'agit en substance des volumes VI et VII du *recueil publié par l'Internationale syndicale rouge* (9 volumes), dont le rédacteur en chef est Losovsky, et les autres rédacteurs, Heller, Zelikman, Levine, Nin, Rubinstein (Edition de l'Etat, Moscou, Leningrad 1927). Le volume VI (375 pages) contient les chapitres suivants:

1) Afghanistan, 2) Indes britanniques, 3) Indochine, 4) Indonésie, 5) Irak, 6) Chine, 7) Corée, 8) Palestine, 9) Perse, 10) Siam, 11) Syrie, 12) Philippines, 13) Ceylan, 14) Japon.

Le volume VII (302 pages) est consacré à: l'Australie, la Nouvelle Zélande, Alger, Possessions britanniques en Afrique, Congo belge, Egypte, Afrique italienne, Maroc, Madagascar, Afrique portugaise, Tunisie, Afrique française, Union sud-africaine.

Chaque chapitre est rédigé suivant le même plan. Voici à titre d'exemple quelques détails concernant le chapitre „Indonésie" (page 126—139, vol. VI). P. 1, Territoire, population, P. 2, Agriculture, P. 3, Industrie: sucre, tabac, caoutchouc, café, quinine, cacao, pétrole, plomb, charbon, mines aurifères, électrification, P. 4, Commerce extérieur, P. 5, Communications, P. 5, Administration, P. 7, Question du travail, P. 8 Finances, P. 9, Partis politiques de la bourgeoisie, P. 10, Unions des employeurs, P. 11, La classe ouvrière, P. 12, Législation sociale, P. 13, Parti politique du prolétariat, parti communiste de l'Indonésie, mouvement de la jeunesse, P. 14, Unions professionnelles, mouvement gréviste.

Le chapitre conclut en ces termes: „Cette vitalité et cette activité des organisations syndicales, telles qu'elles se sont clairement manifestées au cours de la lutte des classes de ces dernières années, permettent d'envisager avec beaucoup d'optimisme les perspectives ultérieures du développement du mouvement syndical de l'Indonésie".

Le chapitre en question contient six tableaux et un bref indicateur bibliographique que voici: Matériaux du Profintern, Tan Malakka, l'Indonésie et son rôle dans le Réveil de l'Orient, M. 1925 p. 163. — „Krasnaya Gazeta", Novembre M.L. Le mouvement ouvrier en Indonésie, l'Internationale

syndicale rouge No. 12, 1924, p. 88—91; 1922 p. 830—832; 1923, p. 883—885; 1921, p. 485—489.

„Annuaire du Komintern", 1923, p. 773—775, Troud No. 9.VII.1924, I. Vanin, Le sort des Indes néerlandaises, Le Nouvel Orient No. 5, p. 140, 1928, Le Bulletin du Profintern 23/III/1923, Informations sociales 21/XII/24, The Indonesia Government, Report 1923, The Indonesia Government, almanach 1924, Official Statistical Abstract 1922—23.

Certains chapitres du recueil sont particulièrement détaillés; ainsi celui consacré aux Indes britanniques. Il y a lieu de constater en tous cas que le Komintern a commencé à étudier les conditions pour son travail en Orient longtemps avant qu'on ait songé à entamer la lutte contre ses agissements:

Aujourd'hui, il est en état de renseigner sur place, presque aussi bien que les administrations des pays coloniaux, leurs fonctionnaires se rendant en missions dans leurs possessions d'outre-mer.

L'extrait suivant du rapport du Bureau Ex. au IVe congrès du Profintern tenu le 27 février 1928 à Moscou donne une idée d'ensemble sur l'*action courante de la Section orientale de l'Int. Syndicale Rouge.*

„Le travail de la section orientale du Profintern s'est effectué dans le domaine d'organisation et d'information:

Organisation. — La Section orientale avait la charge de préparer des matériaux pour les rapports du Bureau Exécutif pour toutes les questions concernant les pays orientaux. Le Bureau Exécutif a consacré le nombre suivant de séances à divers pays:

Chine 37 — Japon 11 — Corée 2 — Indes 10 — Indonésie 9 — Philippines 1 — Australie 5 — Questions concernant tous les pays du Pacifique 10 — Turquie 5 — Syrie 3 — Palestine 8 — Egypte 2 — Perse 1 — Afrique du Nord 4 — Afrique du Sud ? — ensemble des questions du Proche Orient 1.

„Après les rapports au Bureau Exécutif, les questions étaient étudiées d'une manière détaillée dans des commissions spéciales. Il en résultait des résolutions, des programmes

d'action, des lettres de directives, qui furent envoyées aux diverses sections orientales du Profintern.

„La section orientale a organisé des conférences avec des camarades venus des pays orientaux; ainsi eurent lieu des conférences avec des délégués chinois, japonais, hindous, indonésiens, turcs, persans, égyptiens, de Palestine.

„Au cours de la réunion du Conseil central du Profintern (mars 1926), la section orientale a pris une part active dans les travaux de la Commission chinoise et japonaise, chargée d'élaborer le programme d'action du mouvement syndical en Chine et au Japon.

„La section orientale a correspondu directement avec les sections du Profintern en Orient, auxquelles elle a envoyé des instructions spéciales.

„La section orientale a été en liaison suivie avec les comités internationaux de propagande, qu'elle a dirigés dans diverses questions concernant l'Orient, en particulier en ce qui concerne *l'activité des bureaux des ports, travaillant parmi les marins des pays orientaux.*

„La section orientale a pris une part active aux réunions des divers secrétariats du Komintern, du Sportintern, du M.O.P.R. et d'autres associations internationales. La section orientale a organisé en 1926—27 des cours spéciaux, afin d'instruire les étudiants des universités orientales sur les buts du mouvement syndical des divers pays orientaux. Des cours analogues furent organisés en février 1928 pour la délégation syndicale chinoise.

„*Information.* — Le travail d'information de la section orientale est effectué par des rapporteurs spéciaux pour chaque pays: elle possède des rapporteurs pour le Japon, la Chine, les Indes, l'Indonésie, le Proche-Orient, les colonies et les Dominions. Les rapporteurs étudient quotidiennement plus de 100 journaux et revues, qui leur sont envoyés des pays orientaux, y compris 28 organes en langues indigènes. Les rapporteurs suivent également toute la littérature paraissant en langue étrangère sur l'Orient.

„La section orientale fait paraître *quotidiennement* un bulletin d'information en langue russe, concernant le mouvement ouvrier et la situation économique des pays orientaux. Jus-

qu'en mars 1927, ce bulletin était destiné uniquement à l'information intérieure, mais depuis mars 1927 son contenu a été élargi et le bulletin est devenu hebdomadaire. Il est intitulé „*L'Orient et les Colonies*" et est adressé à 125 institutions intéressées.

„Depuis août 1927, la section orientale a commencé à éditer un bi-hebdomadaire, également intitulé „*l'Orient et les Colonies*" et paraissant en anglais et en français (son édition allemande diffère quelque peu des autres et paraît à Berlin). Le Bulletin comprend des articles consacrés à divers pays de l'Orient et est expédié à 175 adresses (rédactions de journaux et périodiques).

„La section orientale fournit des articles aux éditions du Profintern, telles que l'Internationale Syndicale Rouge, le „Mouvement International Ouvrier", etc.

„La section orientale a fourni aux membres du Bureau Exécutif des informations spéciales; ainsi il a préparé des aperçus détaillés concernant tous les pays du Pacifique et les a transmis aux délégués du Profintern, des syndicats soviétiques à la Conférence du Pacifique et à la Conférence des syndicats chinois en 1927.

„La section orientale a rédigé une série de brochures en langues turque, serbe et arabe. Elle a secondé les comités internationaux de propagande dans la publication de brochures en langues orientales à destination des ouvriers orientaux, résidant en U.R.S.S.

„La *direction* de la section orientale en rapport avec l'élargissement de ses fonctions a été augmentée de 3 à 9 personnes".

Le Profintern a organisé une *union syndicale rouge du Pacifique*. Une réunion praeliminaire eut lieu à Sidney en 1926. Sa première conférence eut lieu à Hankeou du 20 au 25 mai 1927.

Une conférence secrète du Secrétariat syndical du Pacifique eut lieu en janvier 1928 également à Hankeou. Elle réunit deux délégués japonais, trois des Philippines, un d'Australie, deux de Chine, un d'Angleterre et un des Etats-Unis (Pravda, 19 février 1928, et 9 mars 1928).

Un nouveau congrès des syndicats du Pacifique doit avoir lieu en août 1929 à Vladivostock.

Le programme suivant est proposé:

1. Rapport du Secrétariat;
2. Danger de guerre et lutte contre l'impérialisme;
3. Mouvement d'indépendance coloniale; rôle des syndicats et des organisations paysannes;
4. Unité syndicale internationale;
5. Immigration et émigration;
6. Programme d'action;
7. Questions d'organisation;
8. Election du Secrétariat.

Voici un extrait de la convocation:

„.....En dépit de toutes les difficultés, chaque pays doit envoyer ses délégués à Vladivostock, où le congrès s'ouvrira le 1er août 1929. Chaque pays doit être représenté au moins dans la proportion suivante:

„Hawaï, Formose, Indochine, France, Inde, Angleterre et les pays de l'Amérique du Sud par 1 délégué; la Nouvelle-Zélande, la Corée, le Canada et les Etats-Unis par 2 délégues, l'Indonésie par 3; les Philippines par 5, l'Australie par 6, le Japon par 10, la Chine par 12 et l'Union soviétique par 15 délégues.

„Vive le congrès syndical des Pays de l'océan Pacifique.

„Le Secrétariat syndical des Pays de l'océan Pacifique.

Lo Chau Lung (Fédération syndicale panchinoise),

Shu Pin Kun (Fédération des ouvriers de fabrique de Shanghai),

Domingo Ponce (Congrès syndical der Philippines),

Jacinto Manahan (Fédération paysanne des Philippines),

K. Briskine (Conseil central des syndicats de l'Union soviétique),

A. Shimosaki (Hyogikai, Conseil sydical du Japon),

M. Tokuyama (Hyogikaï, Japon),

Earl Browder (Secrétare de la Trade Union Educational League, Etats-Unis Shanghai, 28 octobre 1928".

L'organe du Secrétriat du Pacifique est „*Le Travailleur du Pacifique*.

Les débuts de l'activité de l'Internationale communiste pour la bolchévisation des nègres.

Au fur et à mesure qu'augmentent les cadres de l'armée bolchéviste organisée par le Komintern, sous les auspices et avec l'appui du Gouvernement soviétique, l'Etat-major de la révolution mondiale aborde de nouveaux champs d'action. L'année 1928 a été marquée par l'attention spéciale que ses organes respectifs ont accordée à la *question nègre*.

Des délégués nègres prirent part à plusieurs congrès du Komintern, antérieurs à celui de 1928. On se rappellera en particulier la photographie, répandue par les agences soviétiques et représentant un nègre bolchéviste, siégeant sur l'ancien trône du Tsar orthodoxe au Kremlin. On peut y voir un symbole, qui exprimerait le résultat du bolchévisme: *Destruction de la civilisation chrétienne et intronisation de la barbarie.*

A l'aide de ses premiers adhérents nègres et de leurs collègues, les communistes blancs de l'Amérique du Nord et de l'Afrique anglaise et française, l'Exécutif du Komintern a procédé à l'étude plus détaillée des possibilités d'utiliser les masses nègres mécontentes comme une nouvelle réserve d'éléments révolutionnaires. Ces études ont abouti à des conclusions positives et dès la fin de 1927, un travail méthodique de propagande et d'organisation a commencé en Afrique et aux Etats-Unis. Ceci a coïncidé avec le retour de Moscou d'équipes de communistes nègres, ayant subi un enseignement communiste spécial, et ayant suivi des cours de guerre civile.

Le plan général de l'action est ainsi conçu: Aux Etats Unis, plus qu'en Afrique, on peut trouver des nègres aptes à former des cadres d'intellectuels ou demi-intellectuels de dirigeants bolchévistes; c'est aussi dans ce pays que l'action pour la bolchévisation des nègres, baptisés en l'occurence par le Komintern „action pour l'émancipation des nègres" peut trouver une base financière solide en plus des subsides soviétiques proprement dits. Par contre c'est en Afrique, qu'on pourra plus aisément, en utilisant les masses incultes des nègres, engendrer des mouvements révolutionnaires et créer des difficultés aux puissances coloniales. Le travail est du reste de longue haleine et c'est ainsi qu'il est prévu.

Somme toute en Afrique, comme à l'égard des masses po-

pulaires de l'Asie, le but immédiat du Komintern consiste à soustraire les masses nègres à l'influence de la civilisation chrétienne, et à les convertir de plus en plus à la religion bolchévique de haine et de violence, en faisant miroiter à leurs yeux des objectifs materiels immédiats: suppresion des impôts, expulsion des blancs, pillage, etc.

Au point de vue de l'organisation, on cherche à établir une liaison entre les centres d'action et de propagande bolchéviste de l'Afrique et ceux des Etats-Unis.

Des tentatives de ce genre eurent déjà lieu lors du fameux congrès de Bruxelles, qui constitua la „Ligue contre l'impérialisme et l'oppression coloniale".

A ces réunions prirent part plusieurs nègres de l'Amérique et de l'Afrique et on y proclama solennellement la nécessité de réaliser, sous l'égide de l'Internationale communiste, l'émancipation définitive des nègres.

Les deux importants congrès bolchévistes tenus au cours de l'année 1928 à Moscou, celui de l'Internationale Syndicale, et celui de l'Internationale communiste rouge se sont sérieusement préoccupés de la question nègre.

Le 31 Juillet 1928, l'Exécutif de l'Internationale Syndicale rouge a réuni 1) les délégués nègres au congrès de l'I. S. R., 2) les délégués de la „Ligue de la propagande industrielle aux Etats-Unis" et 3) les représentants des mouvements syndicaux révolutionnaires d'Amérique, de France et d'Angleterre.

A l'ordre du jour figurait la question de l'organisation bolchéviste des nègres. Après une étude approfondie du problème, il fut constaté que les masses nègres représentent un élément révolutionnaire potentiel extrêmement puissant et que cet élément n'a pas été jusqu'à présent suffisamment utilisé.

On décida par conséquent de *constituer un comité international syndical nègre*. Y seront représentés des nègres des Etats-Unis, par deux délégués, l'Afrique du Sud, la Guadeloupe, la Martinique et Cuba, par un délégué. On cherchera également à s'acquérir des représentants de Libéria, de l'Afrique équatoriale française et des pays de l'Amérique latine qui possèdent des populations nègres plus ou moins considérables (Brésil, Colombie, Vénézuéla).

Le Comité est chargé de recruter les nègres pour les syn-

dicats révolutionnaires purement nègres et d'établir surtout une liaison constante entre les populations nègres des divers pays et continents.

Le Comité éditera un Bulletin spécial et préparera pour fin 1929 un *congrès nègre*. („Inprekorr"' No. 81, 1928).

Le VIe Congrès du Komintern prit connaissance de la résolution précédente et recommanda à tous les partis de soutenir l'action du „Comité syndical nègre".

Le délégué nègre des Etats-Unis: Jones a fait un exposé complet de la question nègre au point de vue de l'Internationale bolchévique, a relevé les difficultés de la bolchévisation des nègres, du manque de cadres nécessaires et du préjugé des blancs à leur égard (et ceci même dans les rangs des communistes). Il a souligné les énormes ressources révolutionnaires des masses nègres.

Le délégué nègre Whitemann a affirmé que les éléments les plus actifs parmi les travailleurs s'orientent de plus en plus vers la bannière de l'Internationale communiste; bientôt le groupement nègre sera un des plus importants au sein de l'I.C.

Le délégué de l'Afrique du Sud, Edward Roux, a donné un tableau succinct de la situation des nègres dans les diverses colonies britanniques en Afrique. („Inprekorr", Août 1928).

La déléguée sud-africaine Rebekkha Bouting a fourni des renseignements sur la situation de la femme en Afrique, qui reste dans beaucoup de cas celle d'une bête de somme. Néanmoins il y a certains éléments féminins qu'on peut utiliser pour l'action révolutionnaire.

L'orateur a insisté en particulier sur le rôle futur des nègres dans les syndicats à tendance bolchéviste de l'Afrique du Sud.

Le Camarade Ford a fait un exposé du rôle des nègres dans la prochaine guerre. Il a indiqué les contingents nègres au sein des armées alliées, lors de la grande guerre; montré l'utilité de l'enseignement militaire pouvant désormais servir aux nègres dans la lutte révolutionnaire et a insisté sur la nécessité d'entreprendre un travail intense parmi les contingents nègres des troupes coloniales. („Inprekorr", No. 93, 1928).

En rapport avec les débats du VIe Congrès „L'Internationale communiste" (No. 18 1er sept. 1928) a publié plusieurs

articles consacrés à l'étude du rôle des nègres dans le mouvement communiste mondial: „Le parti communiste américain et la question nègre", par J. W. Ford et W. Wilson. Voici les titres de ces chapitres:

Les rapports du parti communiste et mouvement ethnique nègre — Comment attirer les nègres dans le parti communiste? — Nécessité pour les ouvriers nègres d'une organisation ethnique de masse — Le parti communiste et les préjugés de race — Quelques questions tactiques essentielles: la lutte pour les revendications partielles, défense et attaque, légalité et illégalité, attitude envers le Labour Party au sujet du problème de race".

Pour conclure les auteurs proposent que le P.C. américain prenne l'initiative de la constitution d'une *„Ligue pour combattre les préjugés et l'inégalité de race"*. Cette Ligue qui doit s'attirer également des sympathisants non bolchévistes mènera sous le couvert d'une oeuvre sociale et humanitaire une vaste campagne pour la bolchévisation des nègres.

Dans l'„Internationale communiste" (No. 19, 15 Sept. 1928), J. Pepper publie d'autre part un article intitulé *„La question des nègres en Amérique"*.

Constatant qu'un „véritable prolétariat industriel nègre fait son apparition" aux Etats-Unis, il insiste sur la nécessité de grouper ce prolétariat au sein du mouvement communiste:

„C'est le devoir essentiel du P.C. de développer toutes les possibilités révolutionnaires du peuple nègre et de transformer les réserves de forces de la bourgeoisie en réserves de force pour le prolétariat (Staline)".

L'auteur étudie ensuite successivement les diverses couches de la population nègre aux Etats-Unis et indique le moyen de les utiliser.

Il conclut en affirmant „que le mouvement de libération nationale des nègres a un potential révolutionnaire prodigieux", mais dit-il, „ce qui entrave surtout l'activité du P.C. américain parmi les nègres c'est l'absence chez les camarades nègres de cadres communistes suffisants. *Aussi le devoir le plus immédiat et le plus important du parti est-il de former un cadre de travailleurs communistes nègres et d'éduquer les nègres à cet effet...* Toutes les écoles du parti, aux Etats

Unis d'Amérique *et à l'étranger,* devront servir à éduquer les camarades nègres et à les préparer à leur rôle de chef. Le „Champion nègre" devra paraître régulièrement. La presse du parti devra servir à la propagande parmi les nègres... Il *convient d'étudier la question nègre aux Etats-Unis dans ses rapports avec le problème nègre international...*"

Dans le même numéro de l'„Internationale communiste" (No. 19) le camarade H. Haywood publie un article intitulé *„La question nègre aux Etats-Unis et la tâche du P. C."* L'article contient les chapitres suivants: L'opinion de Lénine sur la question nègre en Amérique — Nature du problème — La petite bourgeoisie et la classe cultivée nègre — Le nationalisme chez les nègres des Etats-Unis — Le prolétariat nègre et la tâche du P.C. — Notre travail parmi les paysans — Le parti et l'organisation des trades-unions — Le travail du parti dans les organisations nègres — Le parti et le chauvinisme blanc".

„L'Internationale syndicale rouge" a publié d'autre part dernièrement les articles suivants ayant trait à la question nègre:

B.B. — „La main d'oeuvre de couleur dans l'Afrique du Sud" (sept. 1928),

Roux — „Les syndicats blancs et les syndicats noirs dans l'Afrique du Sud (idem),

Vilenkint — „Les perspectives du mouvement ouvrier américain" (idem),

Ford — „Un de nos principaux objectifs en Amérique" (Août 1928).

Nous trouvons également une série d'articles consacrés au même sujet dans d'autres publications comme notamment dans l'„Inprekorr" et la presse soviétique en langue russe. Comme le montre notre bref exposé l'action pour la pénétration bolchéviste au sein des masses nègres n'est évidemment qu'à son début. Mais l'expérience de l'Asie nous fournit un enseignement suffisamment instructif pour nous conseiller de ne pas prendre à la légère l'activité communiste sur ce nouveau champ d'action, dont les premiers pionniers sont déjà entrés en ligne, mais qui bientôt en comptera de nombreux autres, préparés, financés et dirigés par l'Etat-major de Moscou.

Krestintern.

Section de l'Orient et des colonies de l'Internationale paysanne (Krestintern), Vosnessensky A. directeur, Alexandrovna A. secrétaire. Etudie avec le concours de la Section respective de *l'Institut agricole rouge* le moyen de révolutionner les masses paysannes dans les colonies.

Dombal explique dans la „Pravda" d'octobre 1926 que le Krestintern devient de plus en plus le centre du mouvement révolutionnaire paysan des colonies. Il travaille à l'organisation d'une *Fédération paysanne de l'Orient*. Quant aux méthodes, elles sont plus ou moins calquées sur celles qui ont permis à la révolution bolchéviste de triompher en Russie en s'appuyant sur les paysans auxquels on conseillait de se saisir par la violence des terres, du cheptel et des immeubles qui ne leur appartenaient pas, et de chasser et de tuer les propriétaires. Quelques modifications sont introduites conformément aux conditions spéciales de tel ou tel pays oriental.

„L'Inprekorr" du 10/1/28 (ed. all.) annonce la fondation d'une *librairie internationale paysanne pour l'Orient* qui doit mettre à la portée des masses paysannes des divers pays orientaux une série de brochures (15 pour commencer) sur l'organisation de révolutions agraires. Une de ces brochures déjà parue est consacrée au mouvement révolutionnaire agricole en Indonésie.

„La Ligue contre l'Impérialisme et pour l'Indépendance nationale" (ligue anti-imperialiste ou anti-coloniale).

Elle fut constituée sous l'égide de Moscou au Congrès de Bruxelles. 7-14-II-1927.

Le Congrès fut convoqué par la „Ligue des Nations opprimées" qui a son siège à Berlin, et qui est en étroite liaison avec le Komintern.

Dans sa réunion tenue en Allemagne le 14 janvier 1927, cette ligue avait établi comme suit le programme officiel du Congrès:

1. Discours d'ouverture.
2. L'impérialisme et ses conséquences dans les contrées coloniales et semi-coloniales.
3. L'impérialisme et les dangers de la guerre.

4. Coopération entre les mouvements nationalistes de libération dans les contrées opprimées et les mouvements travaillistes et anti-impérialistes dans les pays impérialistes.
5. Coordination des mouvements d'émancipation nationale avec les mouvements travaillistes de tous les pays coloniaux et impérialistes.
6. Etablissement d'une organisation mondiale permanente groupant toutes les forces contre l'impérialisme et l'oppression coloniale.

Prirent part au Congrès, les „délégations" suivantes:

Etats-Unis (7 délégations), Mexique (5), Cuba (4), Porto-Rico (3), Amérique Centrale (1), Pérou (2), Venezuela (2), Colombie (1), Chine (22), Indes (14), Corée (3), Indo-Chine (1), Perse (1), Philippines (1), Afrique du Sud (3), Afrique occidentale (1), Afrique du Nord (1), Maroc (1), Algérie (1), Tunis (1), Egypte (1), Allemagne (18), Angleterre (18), France (25), Hollande (3), Tchécoslovaquie (2), Autriche (2), Italie (3), Syrie (1), Palestine (1).

Parmi les participants notables, figurèrent les représentants des organisations suivantes:

Praesidium de l'Exécutif de la IIIe Internationale, Congrès national Pan-indien, South African Trade-Union, National Association for advancement of coloured People, Tohn Brown Memorial Association, fraction communiste du Reichstag, Secours ouvrier international, Laboristal Ido-Unions, Ligue contre l'oppression coloniale, Internationale (bolchévisante) des Travailleurs de l'Enseignement, Internationale des transports, Parti communiste belge, Ligue internationale pour la Paix et la Liberté.

MM. Barbusse, Fimmen, Lansbury [1]) et Marteaux prirent une part extrêmement active au Congrès.

Les organisateurs du Congrès distribuèrent aux participants une nombreuse littérature, en diverses langues:

Kolonial Revue, Sum Yat Sen und Kuomintang, Wofür Kämpft China, Les Traités inégaux et la Révolution chinoise, Programme de la Reconstruction de la Chine, Farmers and Peasants' International Correspondent, Le Mouvement révolutionnaire des Etudiants chinois, l'Ame annamite (organe du

---

[1]) s'est retiré ensuite.

Phuc-Viet, parti annamite de l'Indépendance), Le Militarisme français à l'oeuvre au Maroc, Bulletin de l'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement, Le problème coréen, Neuer Deutscher Verlag, Unter dem Einheitsbanner, Natur und Gesellschaft, A. J. 2, etc.

Le Congrès écouta de très nombreux rapports et vota 26 résolutions rédigées conformément aux Instructions de Moscou.

1. „La Résolution chinoise" a pour but d'inciter tous les partis de gauche à appuyer les courants bolchévisants de la révolution chinoise. Elle conseille à cet effet de saboter toute action des Etats européens pour la protection de la vie et des intérêts de leurs ressortissants en Orient.

2. „La Résolution anglo-indo-chinoise" préconise une entente, contre le gouvernement brittannique, des éléments nationaux révolutionnaires et bolchéviques chinois, hindous et anglais (extrémistes travaillistes).

3. „La Résolution indo-chinoise" réclame l'indépendance complète de l'Indo-Chine française.

4. „La Résolution concernant l'Indonésie" est rédigée dans le même esprit.

5. „La Résolution concernant la Perse" est un simple pamphlet contre la Grande-Bretagne.

6. Résolution dirigée contre la politique japonaise en Corée.

7. Résolution réclamant la „libération" des „colonies nord-africaines" de la „domination française".

8. Résolution consacrée à la question de la „libération des nègres de l'oppression blanche", en Amérique et en Afrique.

9. Résolution traitant de la „Coopération des Syndicats" de tous les continents ouvriers blancs et de couleurs, dans un but révolutionnaire, conformément à l'esprit du Profintern et du mouvement „unitaire" organisé par ce dernier, etc.

A la fin de ses travaux, le Congrès constitua une *„Ligue contre l'Impérialisme et pour l'indépendance nationale"* qui doit désormais diriger tous les mouvements affiliés sous le contrôle du Komintern et selon ses directives. Les promoteurs bolchéviques de cette ligue en attendent les meilleurs résultats...

A Amsterdam les 29 et 30 mars, se réunit le Comité de la Ligue.

Le premier manifeste de la Ligue se termine par cette formule renouvelée de Karl Marx: *„Peuples opprimés et nations opprimées, unissez-vous"*.

Le Bureau Exécutif de l'„Internationale Syndicale Rouge" (I.S.R.) dans une adresse [1]) „à toutes les organisations syndicales qui ont pris part au Congrès de Bruxelles", déclare „partager entièrement les idées fondamentales exposées dans la résolution de la Conférence syndicale de Bruxelles" et promet de „faire tout ce qui dépend d'elle pour aller au-devant des résolutions de la Conférence". L'„Humanité" précise:

„...Ces colonies qui forment presque la motié des terres qui couvrent la surface du globe, dont la population représente plus de 600 millions d'hommes (440 millions en Asie, 120 en Afrique, 60 en Océanie, 14 en Amérique), c'est-à-dire les deux cinquièmes de l'humanité, ces colonies sont en train de parachever leurs préparatifs de lutte. Des assises de Bruxelles, une ligue contre l'oppression coloniale, contre l'impérialisme, est née, dont la principale tâche est de rendre effective et agissante la liaison entre les prolétariats du monde entier et les peuples qu'il est convenu d'appeler encore pour quelque temps des peuples „coloniaux".

„La révolution chinoise déferle. Le monde des opprimés fourbit ses armes. La Russie soviétique guide et encourage; et le Parti communiste dans tous les pays du monde, avant-garde du prolétariat international, s'apprête à aider et à collaborer étroitement avec les masses indigènes en lutte pour leur indépendance et à réaliser enfin la victoire des exploités sur les exploiteurs par la révolution mondiale."

Voici les décisions du Congrès de Bruxelles concernant l'Organisation de la Ligue anti-impérialiste.

„...3) Peuvent être membres (de la Ligue) toutes les collectivités ou personnes décidées à lutter contre l'impérialisme capitaliste pour le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, pour l'égalité de toutes les classes et de tous les hommes.

„4) Le Comité Exécutif du Congrès constitue le „Comité Exécutif provisoire de la Ligue". Il est chargé de l'élaboration du programme et des statuts.

---

[1]) Adresse publiée par l'„Humanité" du 15 mars 1927.

„6) Le Comité Exécutif constituera un „Bureau de 7 membres, dont 5 secrétaires..." En considération de l'importance de la lutte hindoue-chinoise et de l'Empire brittannique, le Comité Exécutif décide que ces secrétaires seront: un Chinois, un Hindou et un Anglais.

„7) Le „siège du bureau" sera déterminé par le Bureau. Il se trouvera le plus près du centre des grands mouvements d'émancipation et dans le pays où son action sera le moins contrariée.

„9) Le Bureau rassemblera la documentation sur l'oppression impérialiste. Par des conférences, manifestes et manifestations dans les contrées capitalistes, il s'efforcera d'éveiller parmi les travailleurs manuels et intellectuels la volonté de soutenir ceux qui luttent pour l'émancipation nationale et sociale.

„10) Le Bureau créera des sections dans les principaux centres du mouvement impérialiste: Amérique latine, Chine, Inde, Afrique et Egypte.

Les sections de la Ligue ont pour mission de maintenir la liaison avec l'état-major central, de mener l'agitation et la propagande pour le compte de la Ligue.

„11) En attendant que les Sections de la Ligue soient organisées, le travail du Bureau consistera à créer un lien entre toutes les organisations existantes, telles que les comités „Hands off China, Hands off Russia, Comité pour la Syrie, Comité pour le Maroc, Ligue contre l'oppression coloniale, Ligue anti-impérialiste pan-américaine...

„12) Toutes les collectivités affiliées s'engagent à soutenir la Ligue par tous les moyens et à payer une „contribution annuelle en rapport avec leur importance numérique et leurs ressources financières".

„14) Si les „possibilités de guerre" devaient surgir en rapport avec des mouvements pour la libération nationale, ou si des Etats capitalistes devaient s'efforcer de réprimer par la force les efforts vers l'indépendance nationale, „le Comité Exécutif possède, pour ces cas, les pleins pouvoirs pour décider de l'étendue de l'action ou des moyens nécessaires destinés à soutenir les groupes menacés". Dans ces cas de danger urgent, le Comité Exécutif possède pleins pouvoirs pour se mettre en

relation avec des syndicats professionnels et avec des Internationales de caractère politique en vue de créer une „action de masse englobant ouvriers et paysans"."

Le Bureau de la Ligue fut constitué comme suit.

Allemagne . . . . . Willy Munzenberg. — Suppl.: Gibarti [1]).
Angleterre . . . . . Lansbury. — Suppl.: Bridgeman.
Belgique . . . . . Dr. Marteaux.
Hollande . . . . . Edo Fimmen.
Amérique latine . . . Manuel Ugarte.
Nègres . . . . . Lamine Senghor.
Indonésie . . . . . Mohammad Hatta.
Indes . . . . . Jawahar Lal Nehru.
France . . . . . Suppl.: Henri Barbusse.
Etats-Unis . . . . . Suppl.: Baldwin.

III. *Comité Exécutif provisoire ou Présidium de la Ligue.*

(La lettre B indique les membres du Bureau déjà nommés).

Allemagne . . . . . Prof. Alfons Holdsmidt. — Georges Ledebour. — Prof. Theodor Lessing. — Willy Munzenberg (B). — Mme. Dr. Helen Stocker.
Angleterre . . . . . Bridgeman. — F. Brockway. — S. O. Davies. — H. Pollit.
France . . . . . Henri Barbusse (B). — Mme. Duchesne. — Albert Fournier. — Lamine Senghor (B).
Belgique . . . . . Georges Gérard. — Dr. Marteaux (B). — Ch. Plisnier. — P. H. Speak.
Hollande . . . . . Edo Fimmen (B). — Henriette Roland Holst.
Italie . . . . . Miglioli. — Ancien député paysan Verri.
Tchéco-Slovaquie . . Prof. Nejedly.
Egypte . . . . . Mohamed Hafiz Ramadan bey.
Afrique du Nord . . Messali.
Afrique du Sud . . . Daniel Colraine.

[1]) M. Munzenberg est député communiste du Reichstag, et Gibarti, secrétaire de la „Ligue Anti-Coloniale", à Berlin.

Perse . . . . . Achmed Assadoff.
Indonésie . . . . . Mohammad Hatta (B).
Corée . . . . . Kin Fa ling.
U. S. A. . . . . Roger Baldwin (B). — Manuel Gomez.

IV. *Commission spéciale d'organisation.*

Barbusse. — Nansen. — Burald Schaw.

„Secrétariat mondial contre l'Oppression coloniale":

Gibarti, secrétaire général de la „Ligue anti-coloniale", à Berlin. — Ventadour, à Paris.

Furent désignés comme Présidents d'Honneur du Congrès:

Georges Lansbury, membre du Parlement britannique; Professeur Albert Einstein;

La veuve de Sun Yat Sen, membre du Comité Exécutif du Kuomintang.

L'„Inprekorr" du 30 août 1927, a publié les informations suivantes concernant l'activité de la Ligue.

„Le *Comité Exécutif* de la Ligue s'est réuni les 20 et 21 août, à Cologne. Il a examiné spécialement la situation *aux Indes*. Les rapports des délégués permirent d'établir que la Révolution chinoise a, sans contredit, suscité une profonde réaction aux Indes. Le service de presse et de propagande de la Ligue a été utilisé par 150 *journaux hindous,* cela malgré la défense du gouvernement.

„Les questions à l'ordre du jour furent: *l'action en Indonésie et en Bolivie*. La situation en Chine fut aussi examinée, en particulier les suites du revirement au sein du Kuomingtang,

„Le rapport du secrétaire prouva que l'activité de la Ligue s'est développée depuis son dernier congrès, et qu'elle s'est acquis de *nombreuses sympathies dans les milieux coloniaux*. Il faut signaler, dans l'activité de la Ligue, le manifeste de la section anglaise en faveur du mouvement de libération chinoise, et l'*action égypto-syrienne*.

„Dans l'*Amérique du Nord,* la Ligue a réussi à créer un vaste mouvement de „bas les mains", en faveur de la Chine.

„C'est en *Indonésie* que l'action de la Ligue est le plus soutenu.

„Le *Secrétariat arabe* a entrepris des démarches pour la préparation d'un *Congrès arabe de libération,* qui aura lieu au printemps 1928, à la Mecque. Un congrès pareil aura lieu à *Mexico.* Au *Nicaragua,* la Ligue a agi avec l'aide de parlementaires dévoués à sa cause.

„*Vingt secrétariats ont été créés* dans le courant des mois derniers, *29 organisations,* parmi lesquelles le *Congrès national pan-hindou* et le *parti socialiste persan,* ont adhéré à la Ligue. Sur la proposition du communiste Munzenberg, le congrès a décidé de réunir *une conférence coloniale à Paris en novembre,* pour réaliser le développement pratique et idéologique du mouvement anti-impérialiste et la liaison des forces révolutionnaires".

En été 1928 eut lieu la réunion de la Section brittanique à Londres.

La Correspondance internationale du 25/VIII/28 a fait connaître les détails suivants sur la réunion du Comité exécutif de la Ligue, le 19 et le 20 août, à Berlin.

„Les rapports faits par Munzenberg et par les représentants des différents pays confirment que la Ligue s'est sérieusement développée au cours de ces derniers mois. Le Bureau international a perfectionné son organisation et par son service de presse et sa revue théorique paraissant trimestriellement il a constitué des moyens d'agitation importants.

„En Angleterre, la Ligue anti-impérialiste commence à s'organiser largement et est en liaison avec les milieux syndicaux de gauche. En Hollande et en France le travail se poursuit; en Allemagne la ligue compte 35 sections locales de travail.

„C'est en Amérique, soit aux Etat-Unis et dans l'Amérique Centrale et du Sud que le mouvement est le plus fort. Au Mexique, la Ligue compte 30 groupes au travail; tous les mois paraît la revue „Liberador" qui tire à 5.000 exemplaires.

„Aux Indes le Congrès national a confirmé à nouveau son adhésion collective à la Ligue. En outre 15 syndicats et organisations hindoues sont affiliées collectivement à la Ligue. Le Congrès syndical hindou a invité la Ligue à envoyer un délégué à son congrès syndical qui aura lieu au milieu de novembre 1928.

„En Afrique du Sud, le Congrès syndical est affilié collec-

tivement ; en Palestine, Syrie et dans les régions d'Arabie, l'action en faveur de la Ligue anti-impérialiste se poursuit d'une façon régulière.

Dans les débats sur le rapport de Munzenberg, traitant de la situation internationale, Saklatvala, Ledebourg, le prof, Lessing et Bridgeman prirent la parole et se prononcèrent pour la politique menée par le secrétariat. Au centre de la discussion se trouvait la question de la position de la Ligue à l'égard des résolutions des congrès de la IIe Internationale à Bruxelles et de la IIIe Internationale à Moscou. Prirent part à la discussion: Munzenberg, Saklatvala, Bridgeman, Hatta, James Maxton. Voici les passages essentiels de la résolution qui clôtura cette discussion :

„Les attaques à Bruxelles du Congrès de la IIe Internationale contre la Ligue ne visaient pas seulement à atteindre la Ligue, mais avant tout la lutte des peuples opprimés en faveur de leur liberté. Le C. E. de la Ligue élève sa protestation contre les résolutions de la IIe Internationale dans les questions coloniales, les condamne comme non-socialistes, et les qualifie d'aide apportée aux oppresseurs, aux impérialistes...

„Sans prendre position à la l'égard des thèses et résolutions de la IIIe Internationale dans les questions coloniales, le C. E. constate qu'elles sont à même de soutenir réellement la lutte de libération de tous les peuples et nations opprimés".

D'après les données publiées dans la „Correspondance Internationale". (No. 146, ler déc. 1928), voici les organisations qui se sont affiliées à la „Ligue contre l'impérialisme", au cours des derniers mois de 1928 :

Le conseil central des syndicats de l'U.R.S.S., la fédération sud-africaine des ouvriers non-européens, l'Union des ouvriers de l'ameublement de la Grande-Bretagne, plusieurs syndicats de Bombay, la fédération anti-impérialiste d'Irlande, qui comprend l'armée républicaine irlandaise, la troupe auxiliaire des femmes, le mouvement républicain irlandais, la ligue ouvrière et paysanne. A Montevideo, une série d'organisations ouvrières se sont groupées en une ligue anti-impérialiste, qui prépare la convocation d'un congrès national en Uruguay et qui a décidé son adhésion au Comité d'organisation du Mexique et à la Ligue internationale.

Le IXe congrès des Syndicats de l'Inde, convoqué le 24 novembre 1928 à Bombay, avait invité une délégation de la Ligue. La section anglaise de la Ligue a tenu une réunion dans un district de Londres, pour protester contre la Commission Simone. — La section française a organisé à Paris une réunion à laquelle Camille Drovet fit un rapport sur son voyage en Indo-Chine. — La section hollandaise de la Ligue a adopté dans sa conférence nationale un programme qui reconnaît au peuple indonésien le droit à son indépendance complète et immédiate.

Une nouvelle conférence de la Ligue s'est tenue *au milieu de janvier 1929 à Cologne ;* elle fut une des plus importantes depuis le Congrès de la fondation de la Ligue à Bruxelles. Au Congrès de Bruxelles, il y avait deux groupes principaux : les délégués de mouvements et partis nationaux révolutionnaires et un groupe puissant d'intellectuels de gauche. Les représentants des organisations prolétariennes et des syndicats y étaient en petite minorité.

A la Conférence de Cologne au contraire, les délégués prouvèrent le renforcement de la lutte dans la direction prolétarienne et syndicale.

Le point le plus important de l'ordre du jour fut la question des rapports entre les syndicats et la Ligue.

Voici la composition de la conférence : neuf dirigeants du mouvement syndical anglais (Cook, S. O. Lawis, 2e président de la Fédération des mineurs anglais, Harry Pollitt, chef du mouvement minoritaire, Gossip, secrétaire de la Fédération anglaise des ouvriers sur bois); 2 délégués du Comité d'unité syndicale de Suède; Baumgarten du cartel syndical de Bâle; Herclet de la C. G. T. U.; Yu Fei, délégué de la C. G. T. chinoise; Ford, du Congrès ouvriers nègre-américain; Soubri, chef de l'aile gauche du mouvement national révolutionnaire arabe; Fritz Heckert, de l'Internationale syndicale rouge. Comme délégués des syndicats de l'U.R.S.S.: Melnitchansky, Fitzner et Iosefovitch.

La C.G.T. finlandaise, la fédération paysanne et les syndicats des Philippines, ainsi que d'autres organisations syndicales ont envoyé des télégrammes de félicitations. Pendant

la session la Conférence apprit que le Congrès pan-hindou des syndicats de l'Inde avait décidé l'adhésion politique à la Ligue anti-impérialiste. Outre les grandes fédérations syndicales, les syndicats de l'Union soviétique, la C.G.T. pan-hindoue, la C.G.T. chinoise, plus de 100 organisations syndicales et cartels adhérèrent comme membres politiques à la Ligue.

Pour la première fois les délégues des syndicats soviétiques russes ont participé à une session. La Conférence a salué ce fait en adoptant à l'unanimité une adresse de salutations par laquelle les organisations et les amis de la Ligue s'engagent à empêcher par tous les moyens la guerre contre l'Union soviétique.

La discussion sur la question syndicale opposa nettement deux tendances; d'une part Cook et ceux qui ne sont pas nettement communistes, d'autre part les délégués de l'U.R.S.S. et de l'I.S.R. (Internationale Syndicale Rouge). La résolution sur ce sujet fut élaborée par Cook et Melnitchansky et fut adoptée à l'unanimité.

Malgré les divergences d'opinions dans la question des tactiques syndicales *la conférence de Cologne a été d'accord dans la direction d'une ligne révolutionnaire dans la lutte anti-impérialiste* et a montré qu'elle était prête à engager toutes ses forces contre la guerre impérialiste.

Le discours de Saklatlava sur la lutte pour la libération de l'Inde et les troubles en Afghanistan, donna lieu à une résolution, qui accuse l'Angleterre d'intriguer en Afghanistan pour troubler les relations pacifiques qui existent entre ce pays et l'U.R.S.S.":

Le Bureau de la Ligue prépare un nouveau Congrès pour 1929.

La Ligue fait paraître „*The anti-imperialist Review*". Son premier volume a indiqué les adresses suivantes de ses bureaux d'édition: Berlin S.W. 48, Friedrichstrasse 24 — Paris. R. Faubourg Montmartre 55.

Il est, croyons-nous, utile de résumer brièvement cet exposé forcément assez compliqué des divers rouages pour la bolchévisation de l'Asie et de l'Afrique.

La base documentaire à toute cette action est fournie par les travaux de *„L'Association pour l'Etude scientifique de l'Orient"* que ses fondateurs ont baptisée à juste titre de „laboratoire de bolchévisation". Ce laboratoire étudie non seulement les conditions et les méthodes de travail, mais prépare aussi les cadres „des révolutionnaires professionnels" pour l'Asie et l'Afrique. Cette institution est officielle et collabore d'une part avec les services respectifs des *Commissariats des Affaires Etrangères, de la Guerre, du Commerce* et d'autre part avec les *diverses organisations du Komintern* [1]). Les organisations du Komintern sont adaptées suivant la méthode habituelle bolchéviste aux intérêts spéciaux des divers milieux parmi lesquels elles sont appelées à travailler: ouvriers, paysans, femmes, jeunesse, intellectuels, nègres, etc.

Une organisation sui generis est la *„Ligue contre l'Impérialisme"*. (Ligue anti-coloniale). Comme cela a été indiqué, elle a pour but de donner à la propagande anticoloniale des Soviets un nouvel essor en utilisant aux fins du Komintern (comme le fait le Secours rouge) des éléments soi-disant entièrement étrangers aux Soviets.

La participation à la propagande de la Ligue du professeur Einstein, membre de l'Institut de Coopération intellectuelle de la S. d. N. montre le succès de l'entreprise.

Disons, pour conclure, que tout ce qui précède revêt aujourd'hui une importance particulière du fait que la période actuelle coïncide justement avec l'entrée en action de nombreux cadres de révolutionnaires, professionnels européens et asiatiques instruits au cours des années précédentes par le Gouvernement soviétique. Ces cadres sont composés de gens qui ne veulent qu'une chose: la ruine de l'ordre existant.

Les moyens de défense ayant été insuffisants, le mouvement anti-colonial suscité par Moscou a atteint une envergure plus grande que l'on ne l'imagine. Les nombreux disciples recrutés d'année en année ont été éduqués par des institutions de plus en plus spécialisées et expérimentées.

Pour autant que l'on se donne la peine d'étudier les résultats de nos investigations, la situation apparaît dans sa gravité

---

[1]) Nous voyons en effet que les membres dirigeants de l'Association collaborent à l'organe officiel du Komintern (Kitagorotsky).

réelle. Mais elle est à tel point nouvelle que l'opinion publique et même les administrations intéressées semblent, à quelques exceptions près, incapables de la juger comme elle le mérite, et c'est précisément ce qui favorise le jeu bolchévique et son développement.

IV.

Perspectives et moyens de lutte.

Les conséquences de la bolchévisation de l'Asie et de l'Afrique pour l'Europe et l'Amérique n'ont pas besoin d'être exposées ici. Elles se conçoivent de soi-même: *c'est la ruine complète de l'Europe et un coup formidable pour l'Amérique* qui perdra non seulement ses débouchés asiatiques, mais aussi les marchés d'Europe. Nous avons vu plus haut que la menace n'est pas éphémère. A cette simple constatation nous voudrions ajouter l'expression du regret que, soit les Gouvernements, soit les milieux coloniaux intéressés ne font presque aucun effort pour expliquer aux masses laborieuses que chaque mouvement révolutionnaire en Asie les frappe directement en affectant les branches respectives de l'industrie et en arrêtant l'émigration. Par conséquent rien n'est plus absurde que le soutien que reçoivent les agitateurs bolchéviques orientaux en Europe et en Amérique de la part des partis ouvriers.

Dans les pays non coloniaux ce ne sont pas seulement les partis de gauche et les ouvriers qui font preuve de cette aberration. Est-ce la Schadenfreude qui doit expliquer l'appui que trouvent en Allemagne dans des milieux très différents les organisations bolchévistes anticoloniales? Or cela ne fait aucun doute que l'économie allemande serait, elle aussi, cruellement frappée dans le cas de sérieux troubles bolchévistes en Orient. Lénine voyait donc parfaitement juste lorsqu'il préconisait le mouvement tournant contre les peuples de civilisation chrétienne par l'Asie et l'Afrique, mais il ne s'attendait certainement pas à ce qu'on le laissât faire si facilement et que ceux-là mêmes, dont il préparait la ruine, lui seraient secourables.

Or c'est ce que nous avons vu se réaliser à maintes reprises. Et l'envoi de la délégation brittannique en Russie pour la reprise des relations au moment même où les agitateurs bolché-

vistes font couler le sang aux Indes en est un exemple frappant.

Si les Européens sont inexcusables en faisant le jeu des Soviets, on peut à peine le reprocher aux Asiatiques et aux Africains.

Que savent-ils en effet du bolchévisme, de ses conséquences néfastes et pourquoi écarteraient-ils dans ces conditions l'or et les appuis politiques et militaires qui viennent spontanément à eux. On ne peut davantage leur reprocher d'accueillir des alliés indifférents à leur cause et qui ne poursuivent qu'un but personnel. C'est là le propre des alliés. Mais on doit regretter qu'ils aient la vue assez courte pour ne pas voir que les alliés actuels seront, après la victoire, leurs pires ennemis, qu'il n'est plus dure férule que la férule communiste (voir la soi-disant liberté de l'ouvrier russe qui n'appartient pas au parti et les devoirs qui incombent aux ouvriers communistes) et qu'enfin la politique orientale finale de la Russie sous les Soviets comme sous les Tsars, est l'hégémonie en Asie.

Les Bolchévics passés maîtres en matière de psychologie, présentent leurs théories et leur héros Lénine sous les formes acceptables aux peuples qu'ils durent catéchiser. Tant pis si la doctrine en devient boiteuse ou en tout point méconnaissable, d'autant plus que ceux-ci n'insistent pas sur la doctrine, chimérique d'ailleurs, d'un pays où le capitalisme national n'existe pas encore. Pour illustrer la situation il suffit de lire comment, d'après les Anglo-Russian News, Lénine est représenté aux yeux des peuples orientaux.

En Syrie et dans l'Afrique du Nord, où le Komintern déploie une grande activité, Lénine est représenté à la population comme étant l'Emir de Moscou, et doué du pouvoir surnaturel d'un esprit immortel (djin). Le nom qui lui est donné en général dans les contrées de l'Orient est „Akhmar Lena ben Usra", — Akhmar signifie rouge et Usra le russe.

Une légende a été composée sur Lénine à l'usage de ces peuples: „L'Emir de Moscou est un djin aux cheveux rouges, de 40 mètres de haut, aux cornes noires, à la crinière de cheval et au sabot de chèvre. Il maudit Allah et fut envoyé en enfer, d'où il s'échappa et pour contenter Allah et se réconcilier avec

lui, il détruit tous les infidèles et introduit parmi les Croyants l'égalité, le bonheur et la paix. Il réalisa tout cela comme Emir de Moscou et maintenant il vit dans cette ville, dans un palais de marbre d'où il règne sur le monde".

Parmi les Mongols, la légende est différemment interprétée: „Lana Bahadur (Lénine) est un descendant de Chinghiz Khan, le grand empereur guerrier mongol, dont il a retrouvé les enseignements perdus. Lénine erra à travers les déserts et les steppes comme un simple derviche, jusqu'à ce qu'il découvrit les derniers enseignements de Chinghiz Khan à Samarkand. Grâce à eux il apprit l'art de conquérir le monde et sut aussi que Moscou appartenait à ses ancêtres. Il conquit cette ville et remit en honneur de vieilles traditions mongoles".

En Sibérie, parmi les indigènes, la légende veut que Lénine ait été primitivement un ours, car l'ours est le totem de la Sibérie: „L'ours Lénine vivait pendant longtemps dans une forêt vierge. Vint un jour un général russe qui voulait attraper l'ours; il plaça un baril de vodka dans la forêt et Lénine en but et devint ivre. Ainsi il tomba aux mains du général russe qui le força à courir le monde et à danser pour lui. Finalement il s'échappa, se transforma en homme et maintenant il se venge sur tous les généraux".

La légende persane sur Lénine est empreinte de mysticisme persan. Dans cette version Lénine est une réincarnation d'Ali, qui lui-même est considéré comme le Messie.

Un missionnaire d'Afrique nous a raconté d'autre part qu'au cours de ses tournées, souvent dans des contrées très éloignées, des questions lui ont été posées sur Moscou, „pays riche et heureux, paradis terrestre non seulement pour les blancs, mais aussi pour les nègres."

Or sans nul doute les conséquences de la diffusion du bolchévisme en Asie et en Afrique seront pour les indigènes non moins funestes que pour les coloniaux. Rappelons tout d'abord que quoiqu'on dise, le colonialisme leur a apporté dans de vastes domaines, des bienfaits considérables, la pacification en premier lieu. Qui oserait nier que la suppression des pouvoirs coloniaux serait suivie immédiatement aux Indes, comme en Afrique, de guerres fratricides, d'anarchie ou de bolchévisme sanglant.

Si les abus du colonialisme ont été grands dans le passé, ils sont certainement en voie de diminution et les méthodes humaines et intelligentes s'implantent de plus en plus.

Pour s'en rendre compte d'une manière frappante, il faut prendre connaissance d'ouvrages tels que l'Inde en 1927/28 (India in 1927/28) par M. J. Coatman au sujet des Indes Britanniques [1]) et *„Les Indes néerlandaises"* par Gabriel Angoulvand, Gouverneur général des colonies, député de l'Inde française, (2 volumes édités par „Le monde nouveau"):

Voici ce que dit dans la préface M. Ed. Herriot: „Il ne saurait être permis à aucun esprit cultivé d'ignorer comment la Hollande a pu maintenir et organiser un pays soixante-trois fois plus grand qu'elle. A la base de toute cette oeuvre, la science."

Mr. Albert Thomas, Directeur du B. I. P., résume en ces termes ses impressions sur les Indes Néerlandaises:

„...Quelques visites de plantations de thé et de quinquina à Java et une abondante documentation ont pu me faire pressentir l'énorme effort qui a été accompli pour l'hygiène, pour

---

[1]) Pour les Indes Britanniques consulter:

L'Inde en 1927/28 *(India in 1927/28)* par M. J. Coatman, directeur d'information au gouvernement de l'Inde *(Central Publication Branch,* Calcutta, 1928: 461 pages 15×22, avec deux cartes en couleurs, 11 photographies, 31 diagrammes et tableaux statistiques).

Le but de cette publication que nous fait, aimablement, tenir le Secrétariat d'Etat pour l'Inde (*Parliamentary Branch, Record Dept, India Office*) est de fournir au Parlement, selon les exigences de *l'India Act*, un exposé précis de la situation de l'Inde, Et l'on peut dire que l'objet du travail est atteint.

L'enquête se réfère à l'année hindoue 1927/28 (Ch. I); elle en relève les événements politiques (Ch. II), passe de la campagne à la ville (Ch. III), du gouvernement à la population (Ch. IV), des voies de communication (Ch. V), au commerce (Ch. VI), des finances (Ch. VII), aux relations extérieures, militaires, aériennes, navales (Ch. VIII). Deux chapitres enfin (IX et X) s'adressent aux provinces. Suivent quatre appendices, dont le premier sur la commission du statut de l'Inde, est le plus important.

Car, il faut le dire, l'année 1927/28 restera nettement, dans l'histoire du pays, l'année de la Commission d'enquête sur le statut futur de l'Inde, commission nommée le 8 novembre 1927, et dont la presse a relaté, à maintes reprises, les va-et-vient dans le pays et en Angleterre, également. La métropole se rend sagement compte que les nombreux bienfaits qu'elle dispense dans sa grande colonie ne pourront porter leurs fruits que le jour où non seulement le conflit entre Brahmanistes et Mahométans sera apaisé — s'il doit, véritablement, se lever —, mais où les Hindous auront acquis le statut politique qu'ils ambitionnent. Mais quel est précisément ce statut? Là est la difficulté En attendant, la Grande-Bretagne s'attire des sympathies en développant l'irrigation au pays des famines, en répandant l'hygiène où règne encore l'épidémie, l'instruction et les routes où sévissaient les castes.

la santé, pour l'éducation, pour les loisirs des travailleurs. Le gouvernement néerlandais n'a pas manqué, en conformité de l'article 421 du Traité de Paix, de marquer dans quelles conditions les conventions ratifiées par les Pays-Bas étaient appliquées aux Indes. C'est ainsi que, pendant ces dernières années, des progrès remarquables ont été réalisés." („Information Sociales" — 15 Avril 1929).

Malheureusement, s'il y a beaucoup d'esprits cultivés qui connaissent à peine les côtés positifs de l'oeuvre coloniale, les esprits non cultivés les ignorent totalement et sont d'autant plus facilement dupes de la propagande bolchévique.

L'exemple suivant illustrera la situation et indiquera en même temps ce qu'on devrait faire entrevoir aux indigènes quant aux conséquences du bolchévisme en Asie et en Afrique:

Ce témoignage utile nous est apporté par le livre de Moustapha Tchokaieff *„Chez les soviets en Asie centrale"*. L'auteur est un démocrate épris de liberté.

Il en veut aux bolchéviques de n'avoir pas tenu leur promesse d'émancipation des peuples. Il en veut aussi aux membres de la délégation communiste française, venue en Russie pour le Xème anniversaire d'Octobre, de leurs déclarations mensongères. Il a circonscrit son étude à l'Asie centrale et avec une précision toute scientifique, il s'attache à découvrir la vérité. Son argumentation s'appuie sur des renseignements extraits de la „Pravda" ou des journaux bolchévistes de Tachkent.

Ce qui en ressort, c'est que les fonctionnaires de l'U.R.S.S. se livrent au Turkestan aux excès les plus cyniques d'un absolutisme oppressif: Persécution des musulmans, exploitation radicale du prolétariat autonome, immigration russe au détriment des indigènes qui croupissent dans la misère et les vices, qui en sont la conséquence. Voilà le bilan de la domination soviétique.

Rappelons enfin la belle et noble figure du Chinois Tcheng-Dai, dans les „Conquérants" de Malreaux. Tcheng Dai, patriote convaincu, luttant aussi pour la libération de son pays, mais luttant pour son peuple et non pour son ambition et ne renonçant pas dans la lutte à un idéal élevé. Malreaux, dont les sympathies bolchévistes sont connues, trace sans s'en douter une image saisissante et pathétique, qui fait ressortir avec

plus de violence encore la bassesse et la vilenie des agents communistes, porteurs du nouvel évangile rouge en Chine. Tcheng Dai tombe sous le coup du bourreau bolchéviste.

Telles sont donc les perspectives qui d'après des témoignages autorisés, menacent les indigènes en cas de réussitte de l'entreprise bolchéviste en Asie et en Afrique.

Etant donné le rôle important des musulmans dans ces continents, nous croyons utile de joindre à ces témoignages, l'indication que le guide antireligieux des Soviets intitulé „Au secours de l'activiste sans Dieu" et publié à Moscou en 1928, renferme des *directives spéciales pour la lutte contre l'Islam.* Ces thèses portent le titre *„Le Mahométanisme et son caractère de classe".* On voit donc que la conquête bolchéviste menace non seulement le bien-être matériel de l'indigène, mais atteint également sa religion. Car si nous nous bornons à citer les instructions antireligieuses contre l'Islam, il faut rappeler que suivant l'A.B.C. du communisme „Toutes les religions sont un même poison... une lutte sans merci leur doit être déclarée..." On voit donc que le Dr. van Gybland Oosterhoff a eu parfaitement raison de conclure en ces termes, son étude sur le bolchévisme en Orient (Vade Mecum antib. 1926).

„Une chose est certaine: affaiblir l'influence des pays coloniaux en Orient et en Afrique équivaudrait dans les circonstances actuelles à favoriser le développement du bolchévisme et sa mainmise sur des populations dont la plupart sont encore parfaitement incapables de se gouverner elles-mêmes et de se défendre des intrigues communistes qui leur causeraient des malheurs sans fin. Il s'agit donc à l'heure actuelle non pas de la „libération des peuples coloniaux", prêchée par certains inconscients exaltés, mais de l'abandon de ces peuples à la domination bolchéviste, qui serait en même temps l'abandon d'une de nos tâches principales: la civilisation et la prospérité.

Lutte contre le bolchévisme en Asie et en Afrique.

Faire connaître ce qui précède aux indigènes au moment opportun et sous une forme appropriée c'est là un premier moyen de lutte antibolchéviste. Aux légendes séduisantes sur „Moscou la Rouge" opposer la démonstration de ce qui est „Moscou sans voile".

Là où un effort considérable est encore urgemment nécessaire, c'est surtout dans le domaine de l'enseignement des

étudiants indigènes dans les universités européennes et américaines. Il s'agit du reste non seulement de l'enseignement, mais aussi de l'éducation extra-universitaire. Des tentatives intéressantes sont faites dans cette direction en Hollande et en Angleterre, mais sur une échelle encore par trop restreinte.

Nous avons déjà indiqué plus haut la nécessité d'expliquer aux masses laborieuses des métropoles que tout désordre dans les colonies les frappe directement. On affaiblira ainsi le soutien que reçoivent aujourd'hui les mouvements révolutionnaires dans les colonies de la part des partis socialistes et travaillistes.

Parmi les institutions directement intéressées à la lutte antibolchévique en Orient citons tout d'abord:

1°. Les ministères des colonies avec leurs divers départements; celui de l'enseignement mérite entre autres une attention particulière. Ce sont en effet les fonctionnaires de ce département, qui sont le plus étroitement en contact avec les indigènes en dehors de relations purement administratives.

2°. Les services intéressés du Ministère de la Guerre et le commandement des armées coloniales.

3°. Le service des transports et de liaison avec les colonies, les services des ports y compris.

4°. Les organisations coloniales économiques.

5°. Les organisations coloniales scientifiques humanitaires et religieuses. Le rôle des missions catholiques et protestantes y est particulièrement important. Elles ont été déjà durement frappées par la propagande bolchéviste en Chine et s'en sont ressentis ailleurs.

L'éducation antibolchéviste de fonctionnaires et collaborateurs de toutes les institutions énumérées du haut en bas de l'échelle administrative constitue on des plus importants problèmes de la lutte antibolchéviste dans les colonies.

Parmi les *organismes internationaux* se préoccupant spécialement de l'Asie et de l'Afrique, notons l'Institut colonial international, l'Institut de Honolulu, Africa, le Comité pour la protection des indigènes Y.M.C.A., Fed. Int. des Etudiants etc.

Des tentatives ont été faites de la part des bolchévistes de pénétrer au sein de quelques-unes de ces organisations. Elles ont été mises en garde.

Ce bref aperçu montre que sans même créer des organisations nouvelles il est possible, en mobilisant les divers rouages susmentionnés pour la lutte antibolchévique, en organisant tout au plus en leur sein des services spécialisés, de barrer très sérieusement la route à l'action bolchéviste. Ceci naturellement à condition qu'il existe un organisme international tel que le *Bureau colonial de la Haye,* qui leur fournit une documentation de base et les tient constamment au courant à l'aide de son service d'information et de propagande.

Et pourtant il ne faut pas fermer les yeux sur le résultat de l'expérience faite. Les mesures prises n'ont pas empêché le développement de l'organisation internationale anticoloniale. Il est vrai que ces mesures ont été encore entièrement insuffisantes, mais après ce qui a été exposé plus haut, on ne peut faire autrement que de reconnaître qu'il est parfaitement impossible d'assurer la paix dans les continents asiatiques et africains, aussi longtemps qu'un pouvoir bolchéviste règne à Moscou. La conclusion n'a pas besoin d'être précisée. Ajoutons simplement qu'il sera dans l'intérêt de n'importe quel Gouvernement russe national: 1°. de supprimer entièrement les services de propagande du Komintern en Asie et en Afrique et 2°. de collaborer avec tous les pays civilisés à la pacification de l'Orient et son évolution conforme aux intérêts bien compris du monde entier.

Ouvrages spéciaux sur le bolchévisme dans les Colonies néerlandaises, anglaises et françaises.

Colonies néerlandaises.

Livre de M. Blumberger.
Etude du Bureau de l'Entente.

Colonies anglaises.

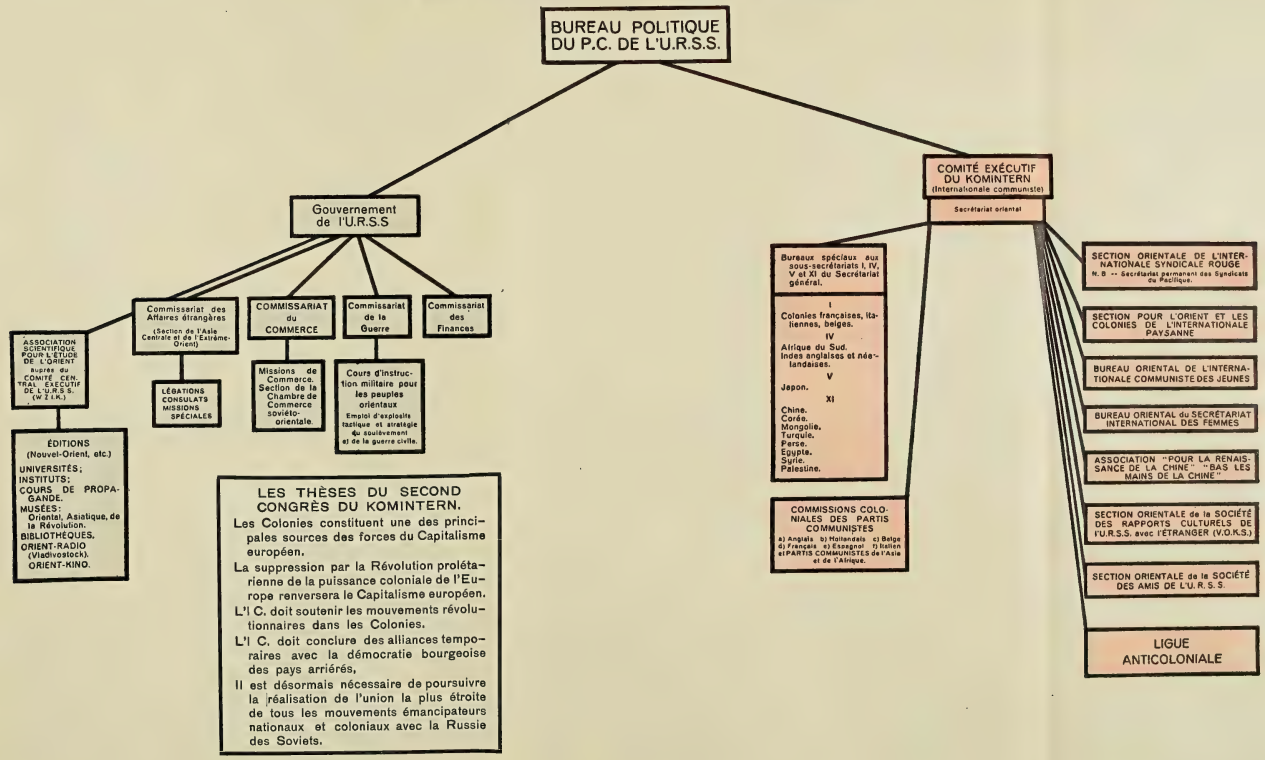
Etude de M. Baker—White présentée au Congrès de Genève de l'Entente.

Colonies françaises.

Bulletin de l'Afrique française.
Etude de M. J. Ladreit de Lacharrière publiée par la Vague Rouge. „Le Communisme et l'Afrique du Nord".
Etude du Bureau de l'Entente.

N.B.: Consultez ce schéma depuis la page 16.

Organisation du Gouvernement Soviétique et du Komintern pour la bolchévisation de l'Asie et de l'Afrique.



DK 270 I5
International Colonial Bureau, The Hague
Rapport

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 11 13 12 08 026 0